LABEX ITEM 2015-2016

LA RECHERCHE AU SERVICE DES TERRITOIRES DE MONTAGNE

Labex Item

SOMMAIRE

ITEM en chiffres *02*

Recherche *03*

Les projets de recherche initiés en 2015 *03*

Les chantiers expérimentaux initiés en 2015 *10*

Les projets de recherche lauréats de l'AAP 2016 *12*

Les lauréats *14*

Les chantiers expérimentaux initiés en 2016 *15*

Les projets de thèse *16*

Formation *22*

Les projets 2015/2016 *22*

Les projets 2016/2017 *29*

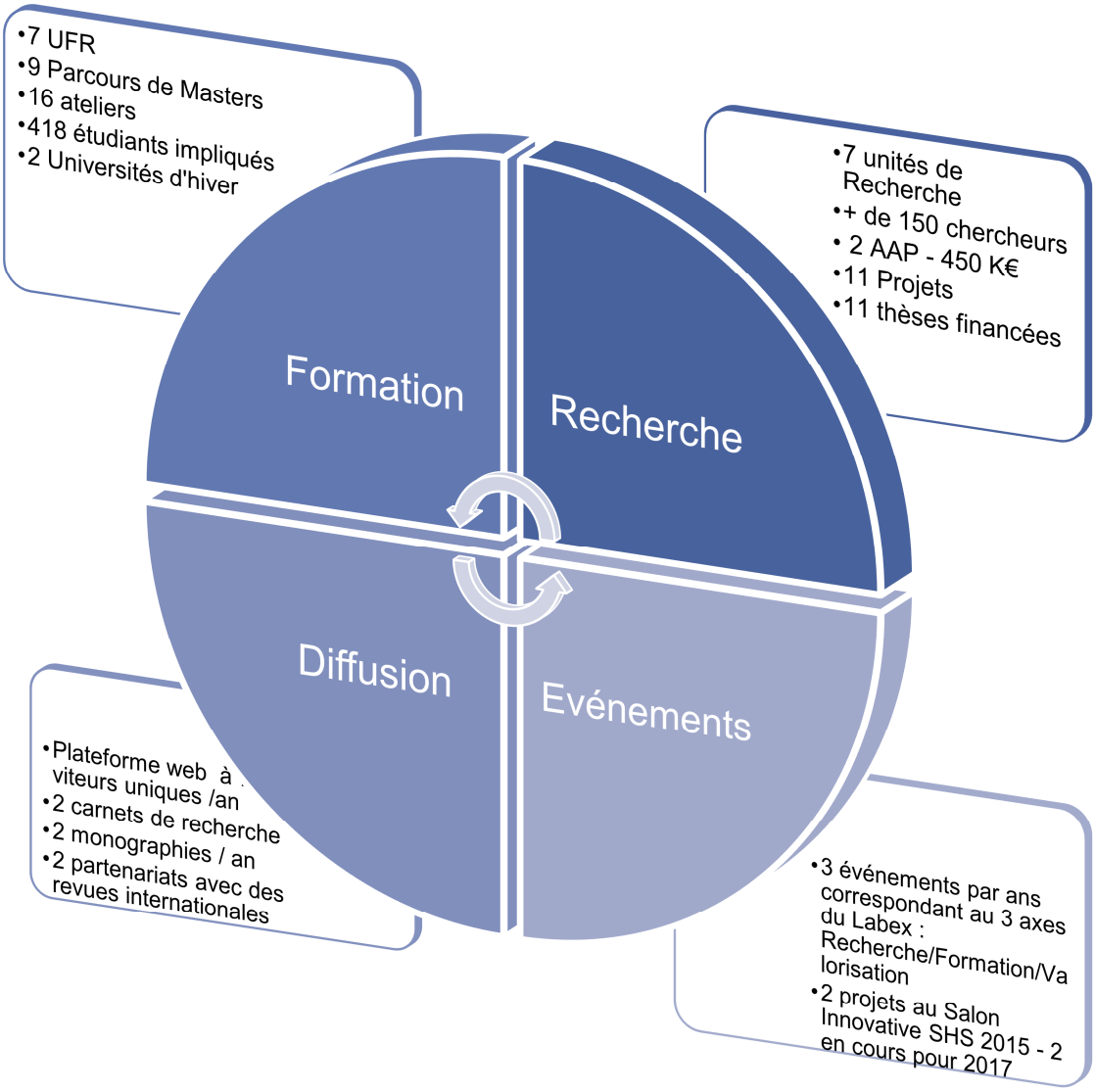
Evénements *45*

Support/Diffusion *49*

Ouvrages 2016 *51*

Liste détaillée *des projets 2015 – 2016* *54*

ITEM EN CHIFFRES



Les projets de recherche initiés en 2015

SINGULARISER LES TERRITOIRES DE MONTAGNE. APPROCHES CRITIQUES DES PROCESSUS DE LABELLISATION DANS LES CONSTRUCTIONS TERRITORIALES

Contexte

La quête de distinction est, depuis les années 2000, une voie privilégiée par les territoires ruraux. Elle s'opère via des labellisations qui mettent en jeu des valeurs autour des notions de patrimoine, d'environnement et de durabilité. Ce phénomène s'observe avec une acuité particulière en Europe dans l'ensemble des espaces de montagne.

Paradoxalement, en concourant aux multiples labels et marques, les territoires tendent à s'inscrire dans la dynamique concurrentielle du monde globalisé, tout en recherchant une manière propre d'exister. Cette quête, qui repose sur une identification explicite où chaque territoire se reconnait et se différencie, est par ailleurs prise dans des jeux de construction territoriale multi scalaire. Les singularités locales tendent ainsi à se dissoudre dans des territorialités plus vastes, celles des ensembles de grands massifs, des grandes régions, des grandes métropoles… Ces tendances fragilisent particulièrement les espaces dits protégés et notamment ceux, comme les Parc naturel Régionaux (PnR) ou les aires d'adhésion des parcs nationaux, dont la protection est de nature contractuelle et se construit sur une base volontaire des collectivités.

La phase actuelle de course à la distinction succède à plusieurs décennies d'une construction sociale et institutionnelle des territoires de montagne sur la base de caractérisations de nature économiques, socio-culturelles et/ou environnementales, aujourd'hui en cours de reformulation. Le mouvement de labellisation s'accompagne ainsi d'appels à l'innovation institutionnelle territoriale. Par ailleurs, ces processus participent aussi d'innovations sociales, impliquant l'association de types d'acteurs diversifiés vers un objectif de changement, voire spécifiquement orientées vers l'amélioration de la « qualité de vie ». Dans cette approche, l'innovation sociale implique de transcender les objectifs purement économiques par de nouvelles valeurs répondant particulièrement à l'impératif de durabilité.

Questionnement

A travers l'analyse interdisciplinaire de processus de labellisations il s'agit :

1. de voir comment se manifeste en pratique, sur les territoires de montagne, l'exigence sociale de singularité : quels sont les formes d'action et les objets par lesquels la distinction d'un territoire ou d'un lieu se construit ; quel rôle de la durée dans la construction des représentations de l'originalité d'un territoire ; quelles valeurs associées à cette distinction
2. d'appréhender les tensions et les effets paradoxaux de cette quête de distinction, prise entre injonctions néo-libérales et désir de changement
3. d'identifier comment se formulent les bases d'une « spécificité montagne » (par exemple dans les dossiers de classement, d'inscription ou de demandes de label comme dans les propos d'opposition à ces projets).

Objets étudiés

La diversité des terrains (massifs alpins, massif du Morvan, monts d'Ardèche) et des types de labels étudiés (parcs nationaux, parcs naturels régionaux, Géoparcs, Grands Sites, sites palafittiques du patrimoine mondial) vise à questionner la « spécificité montagne » normative établie par les pouvoirs publics. Ce choix permet également d'étudier la diffusion à l'international des processus de labellisation à partir d'un modèle localisé, ainsi que l'impact territorial d'une reconnaissance internationale.

Responsables scientifiques : Basset Karine-Larissa ; Peyrache-Gadeau Véronique

Institutions : Environnements, Dynamiques et Territoires de la Montagne (UMR 5204) ; LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) ; Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement, Centre de Grenoble, Unité Développement des Territoires Montagnards ; Politiques Publiques – Action politique – Territoires (UMR 5194)

Partenaires : Parc naturel régional du Morvan ; BIBRACTE

Dotation totale: 75 000 €

Le projet se propose d'analyser conjointement les transformations de la montagne, abordée comme espace liminal, sur le temps long (mobilisation et recomposition des identités montagnardes), et les transformations liées au processus de métropolisation qui affecte des périphéries montagnardes (au-delà des exercices de planification induits par les nouveaux dispositifs de l'action publique territoriale).

Les transformations de la montagne seront analysées à travers les dynamiques collectives des territoires, en lien avec les problématiques liées aux frontières et aux limites de tous ordres, aboutissant à une meilleure connaissance des territorialités en jeu et des reterritorialisations progressives (localisées ou plus globales).

La métropolisation sera analysée moins comme processus de croissance de l'urbain du centre vers les périphéries que comme reconnaissance de la multiplication de centralités et de périphéries partout.

Dans le temps long des transformations territoriales et de la métropolisation, la montagne continue-t-elle à générer des identités, des comportements et des pratiques spécifiques qui participent du dépassement des conflits ? Le postulat de départ est qu'il existe en permanence des tensions d'ordre social, politique ou culturel, voire des oppositions que les montagnes traduisent et révèlent par les enjeux liés aux frontières et à travers les phénomènes de métropolisation. L'hypothèse formulée considère que les territoires de montagne offrent des conditions particulières pour faciliter le dépassement de ces conflits ou pour faciliter le passage de la contestation à la dynamique de projet. Parmi ces conditions, la diversité intrinsèque des territoires de montagne les destine à devenir des inventeurs féconds de solutions nouvelles et alternatives aux problèmes différenciés posés par les frontières mobiles ou les marges.

D'une part, il s'agira d'étudier le rapport singulier aux montagnes entre des lieux et leurs temporalités, en lien avec les savoirs et les imaginaires qu'ils produisent, l'adaptation et le changement qu'ils impliquent au cours de l'histoire, du XVIe s. jusqu'à aujourd'hui, afin d'analyser la transformation des identités montagnardes et alpines : franchissements, circulation-blocage, habiter la limites et la pente, régulations, acceptabilités et nouvelles valeurs.

D’autre part, il s’agira d’enquêter sur le rapport entre actions individuelles et actions collectives dans les périphéries métropolisées montagnardes dans les dynamiques constatées du développement territorial afin de mieux analyser les écarts avec les modèles habituels d’action publique et d’observer comment sont d’ores et déjà envisagés d’autres procédés, dispositifs et instruments plus adaptés car plus malléables.

L’objectif commun de ces enquêtes est d’offrir un autre regard sur les territoires de montagne, plus liés et interdépendants avec les métropoles, construits par les acteurs eux-mêmes et en pleine mutation.

Responsables scientifiques : Gal Stéphane ; Lajarge Romain

Institutions : LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) ; Politiques Publiques – Action politique – Territoires (UMR 5194)

Dotation totale : 90 000 €

Institutions, Entreprises, Usages face aux changements

L'objectif général du projet est d'expliciter des dynamiques d'innovation et réactions face aux changements dans le secteur du tourisme sportif de montagne. Trois entrées complémentaires au sein d'un même secteur fonctionnant potentiellement comme un écosystème sont identifiées : les institutions, les entreprises, les usages. Sur chacune des entrées, l'enjeu n'est pas l'exhaustivité mais l'identification de mécanismes spécifiques, articulés aux autres pôles, susceptibles d'expliquer le processus de d'innovation et de création de la valeur dans le territoire.

Les institutions

Les dynamiques entrepreneuriales et institutionnelles, collectives et individuelles en matière d'innovation se réfèrent à des logiques différentes, même si elles peuvent converger vers le développement régional. Leurs interactions ont pour vocation de créer des investissements favorables aux succès des initiatives entrepreneuriales. Plusieurs exemples d'interactions qui seront étudiées, Institutions-Entreprises (rôles, leadership, coordination), Institutions-Usages (émergence de nouvelles pratiques impulsées par les pratiquants et/ou les institutions sportives et les institutions du tourisme en montagne), rôle de la réglementation pour développer ou freiner les pratiques émergentes.

Les entreprises

Le terme « entreprises » est à prendre au sens large d'acteur économique, sans préjuger de sa taille ou de son statut. Cet axe vise à interroger, dans le temps long, les formes d'émergence de pratiques sportives nouvelles et de leur traduction en activités économiques et en emploi. Il est donc structuré en deux volets, l'un s'attache à dégager les modalités d'apparition, de transformation et de régulation des métiers du sport en montagne, en réponse aux besoins et aux opportunités issus des innovations de pratiques sportives, l'autre aux pratiques émergentes, particulièrement sous la forme de communautés de pratique qui constituent une source d'inspiration et d'innovation par les usages, pour les entreprises du secteur et les utilisateurs-pilotes (« Lead-users »).

Les usages

Les pratiques émergentes, voire dissidentes ou résistantes des usagers dans le champ du tourisme sportif font évoluer en permanence le secteur. Quelles sont-elles ? Quels facteurs contribuent à leur développement et à leur dynamique ? Constituent-elles des sources possibles d'innovation ? Comment les entreprises et les institutions s'adaptent-elles à ces évolutions, en termes d'innovation, d'offre, d'aménagement ou de règlementation ?

Responsables scientifiques : Bouhaouala Malek ; Dalmasso Anne ; Kreziak Dominique

Institutions : Laboratoire Sport et ENvironnement Social (EA 3742) ; LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) ; Institut de Recherche en Gestion et Economie (EA2426)

Dotation totale : 85 000 €

VIVEHAB : VULNERABILITE, INNOVATION, VIEILLISSEMENT, EMPLOI, HABITABILITE

Le projet Vivehab trouve sa pertinence dans une entrée population, services, emplois avec un questionnement sur les spécificités montagnardes de ces emplois en termes de saisonnalité, de faible densité et de vulnérabilité sociale et territoriale. Il s'oriente en partie vers l'analyse des réponses et initiatives juridiques, économiques et sociales, collectives et individuelles, élaborées en réaction à la vulnérabilité de certains secteurs de montagne et de certaines populations.

Les impacts des réponses et initiatives seront évalués dans leur capacité à reproduire des formes de précarité ou de vulnérabilité et à les dépasser en termes d'innovation. L'hypothèse est que la vulnérabilité des populations, des emplois et des services est aussi une opportunité et une force pour les territoires. Plus largement les travaux tenteront de poser et d'approfondir la notion de « vulnérabilité territoriale ».

En termes d'habitants, la situation de vulnérabilité des populations âgées en montagne demeure peu explorée. Les spécificités des territoires de montagne (éloignement, dispersion des habitations, accessibilité, isolement) exacerbent les difficultés de gestion des services aux personnes en situation de vulnérabilité mais ne sont pas uniquement des sources de contraintes. Elles se prêtent également à l'émergence d'innovations à travers les pratiques et les usages des individus et des organisations. En pratique, l'objectif de la recherche qui associe des acteurs territoriaux sur des terrains d'études dans les Alpes françaises et italiennes, est également le développement de nouvelles formes de services et d'adaptations permettant aux ainés de vivre et vieillir dans la dignité en restant des citoyens jusqu'au bout. On pourra s'inspirer de ces innovations développées en montagne pour les déployer au niveau institutionnel et proposer des transferts vers d'autres territoires.

En termes d'emploi, une des spécificités des sociétés de montagne, dans le temps long, a été la nécessité d'y mener des activités diverses du fait des contraintes d'un relief et d'un climat qui ne permettent pas de vivre à l'année de la seule agriculture. Cette diversité a pris des contours multiples (pluriactivité, multi activité) selon des modalités d'arrangements personnels et surtout familiaux complexes. Ce système a été longtemps lu, du fait de ses écarts avec le modèle industriel et urbain de l'emploi salarié caractéristique de la modernité, comme résiduel et donc voué à disparaître. Les travaux des historiens ont montré combien, loin des images misérabilistes ou condescendantes, il nécessitait savoir-faire et adaptabilité.

Aujourd'hui, les espaces montagnards sont caractérisés par la présence importante de travailleurs temporaires et de pluriactifs, saisonniers du sport et du tourisme mais aussi travailleurs engagés sur des chantiers d'infrastructure et d'entretien des locaux, souvent des femmes, employées de sociétés de service. La précarité des emplois et du travail de ces salariés préfigurent pour certains la condition salariale à venir pour bon nombre de travailleurs. L'inscription dans un marché du travail large introduisant une concurrence entre main d'œuvre locale et extérieure n'est pas nouvelle mais elle joue désormais de manière forte d'autant qu'elle se combine à une mutation des modes d'accès aux systèmes sociaux publics et à des contraintes foncières et immobilières accrues qui semblent jouer dans le sens d'une précarisation qu'il s'agit de vérifier et de caractériser.

Responsables scientifiques : Dalmasso Anne ; Gwiazdzinski Luc

Institutions : Politiques Publiques – Action politique – Territoires (UMR 5194) ; LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) ; Università degli Studi Milano di Milano-Bicocca - Dipartimento di sociologia e ricerca sociale

Dotation totale : 50 000 €

Les chantiers expérimentaux initiés en 2015

« CHANTIER MAURIENNE » : UN LABORATOIRE D'APPLICATION D'ITEM.

Nouvelles territorialités et adaptations socioéconomiques dans un territoire transfrontalier

Objectif général du projet

Comprendre la situation, s'adapter aux contraintes nouvelles, préparer les évolutions avec les acteurs du territoire qui portent une demande forte adressée au LabEx avec, sur une période de 6 ans (le temps de mandature des nouvelles équipes municipales) la construction et la mise en œuvre d'une recherche-action ainsi que des modalités de valorisation et de formation, dans un territoire transfrontalier. Les éléments méthodologiques et les réflexions issues de ce chantier pourront être transférables en les adaptant à d'autres territoires de montagne.

Ce projet entend répondre à une demande d'intervention du LabEx ITEM formulée par la municipalité de Villarodin-Bourget au printemps 2014.

Cette demande porte sur la construction conjointe avec les différents acteurs du territoire d'une réflexion sur le devenir de son territoire, dans un contexte soumis à des injonctions externes de transformations fortes, soit génériques (refonte des intercommunalités, modèle économique touristique à redéfinir, incertitudes sur les conséquences du changement climatique) soit spécifiques (caractère transfrontalier, renégociation des relations avec le Parc national de la Vanoise (charte), implantation de la ligne LTF) mais aussi à des situations intrinsèques (aléas récurrents et destructeurs tout aussi intenses que soudains (crues torrentielles, avalanches et chutes de blocs)).

L'originalité de cette demande tient dans son caractère global, qui touche à toutes les thématiques du LabEx. Elle vise à fournir à la municipalité et aux habitants des éléments de compréhension des mutations en cours, réinscrites dans l'histoire longue du territoire comme dans les transformations à échelles nationale et européenne. L'intérêt de cette demande tient également à sa formulation même et à la temporalité envisagée par les acteurs du territoire. La nouvelle municipalité (élue 2014) veut se donner le temps de sa mandature (6 ans) pour aborder l'ensemble des enjeux qui sont liés à leur territoire qui couple tous les éléments, toutes les questions, tous les atouts et tous les problèmes qui se posent à un territoire de montagne. Ce positionnement croise les

démarches des chercheurs du Labex qui ont besoin du temps nécessaire pour construire de manière interdisciplinaire leurs analyses et pour proposer des pistes de compréhension des différentes questions posées par le territoire comme par les acteurs.

A partir de la demande de cette commune, les problématiques ont été étendues au canton de Modane actuel et seront élargies au nouveau bloc territorial défini par la réforme territoriale en cours (de Saint Michel de Maurienne à Bonneval).

Qui plus est, compte tenu de la localisation du territoire-chantier, sur la frontière avec l'Italie, et en raison même d'un des sujets (la ligne LTF) qui noue les relations avec l'Italie, le caractère transfrontalier est patent. Il inscrit nécessairement des réflexions sur la frontière et les différents niveaux de frontière interne et internationale avec les impacts sociaux et environnementaux.

A partir de ce cas particulier, l'enjeu est de définir une méthode d'analyse qui démontre la pertinence d'une approche pluridisciplinaire et globale comme mode d'accompagnement des mutations territoriales en cours dans les territoires de montagne

Responsables scientifiques : Billard Laurence ; Granet-Abisset Anne-Marie

Institutions : LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190) ; Municipalité de Villarodin-Bourget

Légende image : Alexandre MODESTO via Flickr (CC BY-NC-ND 2.0)

Les projets de recherche lauréat de l'AAP 2016

L'APPEL A PROJET : PROCESSUS DE CHANGEMENT ET D'ADAPTATION DES TERRITOIRES DE MONTAGNE : UNE LECTURE PAR LES INTERACTIONS SOCIETES/MILIEUX NATURELS

Présentation et objet de l'appel

Le LabEx ITEM développe des actions de recherches concertées sur les logiques de développement des territoires de montagne ainsi que sur leurs capacités d'adaptation et d'innovation. Ce programme questionne les enjeux sociétaux et environnementaux inhérents à ces territoires dans un contexte réel et ressenti de changement global, en les travaillant de façon originale grâce 1/ à une interdisciplinarité dans les thèmes comme dans les méthodes en SHS, élargie aux autres disciplines (sciences de l'environnement, sciences de la vie, etc.) 2/ à de nouvelles modalités de partenariats recherche-territoire, tant avec les acteurs socio-économiques que les services publics des territoires de montagne.

Il **vise à produire des éléments et des outils d'aide à la prise de décision des acteurs de la montagne (décideurs, entreprises, habitants, usagers, etc.)** tout en en assurant la transférabilité sur d'autres territoires en développant/renforçant les partenariats à l'international. Ainsi, en identifiant des leviers d'action possibles, des ressources à mobiliser ou échelles d'intervention appropriées, ce programme ambitionne de positionner la communauté de recherche française « Montagne » comme pôle de référence.

Dans ce cadre, le LabEx propose pour 2016 un appel à projets interdisciplinaire d'un montant global de 50 000 Euros intitulé « ***Processus de changement et d'adaptation des territoires de montagne : une lecture par les interactions sociétés/milieux naturels*** ».

Cet AAP 2016 s'inscrit pleinement dans l'un des 4 enjeux socio-économiques clefs inscrit dans le dossier de l'IDEX Université Grenoble Alpes : **Planète et société durables**.

Contexte et attendus

Depuis son projet initial, le labex affirme avec volontarisme son ambition de contribuer à la connaissance scientifique par « la construction de nouvelles connaissances sur la montagne issues du croisement des données et des approches disciplinaires ». Il postule que la « qualité des réponses à apporter aux question de développement durable des territoires dépend de la capacité des chercheurs à inscrire leurs réflexions dans des systèmes complexes, à travailler sur les interactions … en créant les conditions nécessaires à une réelle interdisciplinarité » (cf doc B du contrat ANR). Dans la poursuite de cet objectif, le présent appel à projets vise à avancer dans la construction d'une interdisciplinarité entre sciences humaines et sociales et sciences de la Terre, de l'environnement et des matériaux. Par celles-ci nous entendons les sciences physiques et mécaniques, la biologie, l'écologie, la pédologie, la géologie, la géomorphologie, la climatologie, etc. Le challenge consiste à confronter des référentiels théoriques, des approches méthodologiques et des cultures scientifiques différentes.

Ce projet a été entrepris jusqu'ici de différentes manières au sein du labex, par des dispositifs instaurant un dialogue dans la construction des questionnements (séminaires et ateliers de co-construction), par l'élaboration d'outils d'analyse communs (frise chrono-systémique), par une réflexion épistémologique sur les concepts et objets (glossaire), etc. Le projet de recherches Biomont, qui s'est étendu de 2012 à 2014, s'est tout particulièrement consacré à l'analyse de l'incidence du changement global dans la perspective interdisciplinaire ouverte par les géosciences. Il a permis, aux dires des chercheurs eux-mêmes un dialogue avec les disciplines des sciences exactes écologie, informatique, climatologie, hydrologie..

Les lauréats de l'appel à projets 2015 privilégient quant à eux un investissement dans le champ des sciences humaines et sociales, avec une pluridisciplinarité interne à ce domaine, qui n'est d'ailleurs pas simple à construire.

Cet appel 2016 constitue de ce point de vue un appel complémentaire, qui cible une interdisciplinarité plus large entre les domaines scientifiques des SHS et des sciences dites

« dures ». Il s'agit d'aller plus loin dans sa mise en œuvre. On appréciera donc un spectre disciplinaire étendu, une capitalisation et une valorisation des travaux antérieurs du labex, une démarche qui permette d'aller vers l'inter- plutôt que le pluri- des disciplines.

Le fonds attribué a vocation à financer deux ou trois projets. Ils peuvent avoir une fonction d'amorçage pour un développement ultérieur et/ou se positionner en complément de projets «sciences dures». Les articulations avec des projets de site (pôle PAGE, ZAA, AGIR, AAP montagne de l'Université de Savoie Mont-Blanc, etc …) et ayant de ce fait une valeur structurante seront tout particulièrement appréciés.

Thème de recherche

La thématique de cet appel à projets est volontairement très ouverte. Les propositions de manière générale doivent contribuer aux questionnements centraux du LabEx, sur les capacités d'adaptation et d'innovation induites par les différentes formes de changement passées ou présentes. L'enjeu du LabEx est de confronter :

- la question de l'**innovation** : comment définir, produire et évaluer une innovation territorialisée, comment l'articuler avec les dynamiques de temps long et les exigences de « durabilités » ?
- la question de la **montagne** : comment se transforme, se construit et se déconstruit l'objet Alpes (et/ou montagne) dans les mutations spatiales qui l'affectent ?
- la question de la **territorialité** et de la **temporalité** : quel jeu entre des rapports signifiants au territoire (les territorialités) et les systèmes d'action (les territorialisations), comment saisir conjointement les temps long et les attractivités de court terme ?

Nous souhaitons une réflexion qui permette de les saisir de manière conjointe, et de les ouvrir à l'interdisciplinarité. La question des processus de changement et d'adaptation, dans le rapport entre changements sociaux et transformations environnementales nous semble tout particulièrement adaptée à l'approfondissement des méthodes et démarches interdisciplinaires. La dimension territoriale invite à confronter les aspects sociaux ou collectifs, les aspects politiques et institutionnels, la sphère immatérielle de l'imaginaire et des représentations, avec les aspects physiques du milieu. Les questions du changement ou de la transition, conduisent quant à elles à mettre l'accent sur les temporalités du processus et sur les trajectoires d'évolution. Elles ne sont pas à envisager dans une perspective finaliste, comme l'avènement d'une société durable ou de comportements vertueux, ou un passage vers un nouveau modèle, mais demandent à identifier les dynamiques temporelles, dans ses phases, ses séquences et ses rythmes. Selon ces phases, la dimension environnementale peut opérer de manière différente :

- Comme effet déclencheur d'un changement, aussi bien idéologiquement qu'au travers d'aléas ;
- Dans les transferts de modèles, les référentiels d'action,
- Dans les procédures de diffusion, de l'exemplarité et de l'unicité à la norme collective ;
- Dans les visées et les intentions de l'action
- En tant qu'instrument et ressource
- En tant que milieu, espace et objet impacté par l'action
- Dans sa trajectoire et ses évolutions successives.

Les notions de changements, adaptations, mutations, transitions, sont donc destinées à ouvrir le champ d'une investigation interdisciplinaire, en invitant à saisir la diversité des modes de saisie et d'intervention sur la dimension naturaliste des territoires.

LES LAUREATS

Humani. *Espaces partagés entre usagers récréatifs et faune sauvage : pour une gestion intégrée des socio-écosystèmes de montagne* - Partenaires impliqués : EDYTEM, LECA et PACTE;

Reflab. *Refuges Laboratoires de haute montagne* - Partenaires impliqués PACTE, PNE;

Alpsols. *Approche interdisciplinaire des rapports sols/sociétés en milieu de montagne à l'heure du changement climatique* - Partenaires impliqués IRSTEA-DTM, PACTE, LECA, EDYTEM + University of Western Valley (Sydney)

Haute Romanche : *Trajectoires adaptatives de la Haute-Vallée de la Romanche* - Partenaires impliqués LECA, EDYTEM

Chrono SE, *Approche temporelle, rétrospective et synthétique de la prise en compte des écosystèmes dans les systèmes socio-économiques* Partenaires impliqués IRSTEA, LECA, PACTE;

Les chantiers expérimentaux initiés en 2016

ATELIER DE REFLEXION PROSPECTIVE SUR UN FUTUR PROGRAMME DE RECHERCHE EN MOYENNE ET HAUTE MAURIENNE

Contexte et enjeux

L'un des enjeux proposé à la communauté scientifique, dont le LabEx ITEM, consiste à favoriser l'émergence de démarches multidisciplinaires, interdisciplinaires et/ou transdisciplinaires. Cet enjeu, parfois présenté comme une injonction, contradictoire avec la structuration classique du monde de la recherche, n'en est pas moins un beau défi à saisir et un défi d'importance, en particulier lorsqu'il s'agit de travailler sur des objets multifacettes, tel que l'environnement ou le territoire.

Le point de vue défendu pour cet atelier est celui que l'interdisciplinarité, voire la transdisciplinarité (c'est-à-dire les formes les plus ambitieuses des croisements disciplinaires) se construit plus aisément à partir d'un objet commun, un objet à la fois suffisamment bien défini pour que les différentes communautés puissent s'y référer et travaillent effectivement sur un même support, mais également un objet suffisamment ample pour en permettre l'analyse sous de nombreuses facettes et à partir de disciplines variées.

L'ARP s'organise autour de l'espace géographique de la Moyenne et Haute Maurienne, de Saint Jean de Maurienne jusqu'à Bonneval. Ce territoire dispose d'un certain nombre d'atouts eu égard à la démarche proposée :

- de nombreux chercheurs en ont déjà investigué de multiples facettes, notamment au sein de la communauté Grenoble Alpes ;
- il s'agit d'un territoire de montagne historiquement caractérisé par des activités humaines assez variées ;
- il est en partie concerné par le Parc National de la Vanoise, avec tout ce que cela implique de tension entre les enjeux de la protection de la nature et enjeux économiques et sociaux ;
- il a été le théâtre d'événements extrêmes qui posent la question de sa résilience présente et future face à des risques avérés ;
- bien que conventionnellement proposé comme un territoire homogène (la vallée de la Maurienne), il s'agit d'un territoire assez divers, entre la vallée proprement dite, industrialisée et traversée par des infrastructures lourdes, les communes d'altitude favorisées par le tourisme d'hiver, la Haute Maurienne et le col du Mont Cenis, lieu de passage historique vers l'Italie et aujourd'hui plutôt enclavée. Ces différences sont donc à la fois topographiques, climatiques, écologiques et économiques.

Parmi les travaux menés ces dernières années en Maurienne, l'essai mené à Aussois par une vingtaine de chercheurs de disciplines diverses afin d'établir les bases d'une écologie territoriale, paraît à même de servir de noyau fédérateur. L'ouvrage issu de ce travail (Essai d'écologie territoriale : le cas d'Aussois en Savoie, sous la direction de Nicolas Buclet aux Editions CNRS) pose un certain nombre de bases méthodologiques, propres à favoriser une interdisciplinarité autour d'un même objet et d'un objectif de compréhension commune.

En parallèle, depuis deux ans un chantier expérimental a été initié dans le cadre du LabEx ITEM avec la commune de Villarodin Bourget, et plus largement avec la Haute Maurienne. Ce chantier provient d'une demande faite au Labex, via l'équipe municipale mais qui est portée très largement par l'ensemble de la population et a déjà donné lieu à deux sessions de travail en 2014 et 2015, avec des étudiants du master histoire spécialité HISO, débouchant aussi sur une production (posters et montages audio) restituée à la population. Dans un contexte de mutations imposées (loi sur les recompositions territoriales, projet du LTF, …) acceptées (le foncier) ou anticipées (l'évolution de la station), la population de ces communes, au premier desquelles Villarodin, a décidé de travailler avec des chercheurs du Labex, spécialistes des territoires de montagne. Pour eux, le but est d'arriver, avec l'aide d'un regard extérieur de chercheurs qui partagent avec les populations la connaissance de l'histoire longue et immédiate du territoire, à comprendre celui-ci, analyser ses forces et ses faiblesses et prévoir les orientations nouvelles pour continuer à exister dans ces

hautes vallées. Cette approche globale qui utilise les démarches de la micro-histoire, destinée à fédérer les approches pluridisciplinaires, entre dans les objectifs du Labex en raison du caractère interdisciplinaire, de la conduite mutuelle d'un projet initié par les acteurs du territoire, et des objectifs d'application de la recherche. Il se relie à un autre projet de recherche (TElimep) dans ses dimensions frontalières, peut bénéficier de l'apport de deux thèses en cours : une du Labex, une de l'Arc 7 sur les dynamiques territoriales, et du réseau de chercheurs de l'arc alpin.

Les attentes de l'atelier (ARP) rencontrent donc parfaitement celles du chantier Maurienne au sein duquel l'ARP va s'inscrire.

Le contexte est par conséquent particulièrement favorable à l'émergence d'un programme pluriannuel interdisciplinaire et transdisciplinaire visant à :

- approfondir les méthodologies d'analyse d'un territoire sous ses différentes facettes écologiques, spatiales, temporelles, économiques et sociales ;
- construire des habitudes de travail et des repères communs entre disciplines et entre grands champs disciplinaires (sciences humaines et sociales, géosciences, sciences de l'environnement) ;
- rendre possible, à partir de cette méthodologie, l'élaboration de diagnostics territoriaux visant à aider les acteurs du territoire à se penser et à penser l'avenir du territoire ;

Responsable scientifique : Buclet Nicolas

Institutions : Politiques Publiques – Action politique – Territoires (UMR 5194) ; LAboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190)

Dotation totale: 10 000 €

Les projets de thèse

MONTAGNES NON EMBLEMATIQUES VS TERRITOIRES LABELLISES : LOGIQUES DE DISTINCTION (PNR, GRAND SITE DE FRANCE ET GEOPARK) ET CONSTRUCTION DES SPECIFICITES EN MONTAGNE AUX 20E ET 21E SIECLES

Le sujet de thèse :

La quête de distinction est, depuis les années 2000, une voie privilégiée par les territoires ruraux. Elle s'opère via des labellisations qui mettent en jeu des valeurs autour des notions de patrimoine, d'environnement et de durabilité. Ce phénomène s'observe avec une acuité particulière en Europe dans l'ensemble des espaces de montagne. Il est à relier à la fois au contexte de concurrence mondiale exacerbée entre territoires et à celui des recompositions territoriales qui fragilisent les spécificités qui s'étaient élaborées jusque-là.

La proposition est ciblée sur des territoires dits de montagne et distingués par un classement PnR. Celui du Morvan (créé en 1970) sera tout particulièrement observé et de manière comparative celui du Massif des Bauges (créé en 1995). La perspective de la thèse sera de questionner, sur les deux terrains retenus et dans une période couvrant les 20è et 21è siècles, les ressorts et les modalités de la distinction territoriale par des classements, reconnaissances et labellisations successives. Ces territoires ont en effet fait l'objet, dans une période récente, sur tout ou partie de leur périmètre, d'une distinction supplémentaire à celle de Pnr, sous la forme de deux labels, respectivement « Grand Site de France », et « Geopark ». Il s'agira alors, d'une part, de saisir sur la durée comment et par qui (identification des acteurs) s'est construite une certaine représentation de l'originalité de chacun de ces territoires, et d'autre part de questionner comment ces superpositions de marques distinctives s'articulent et en quoi elles contribuent à une qualification territoriale (analyse des dispositifs labellisant et notamment de leur rôle dans la désignation de ressources remarquables patrimoniales et environnementales). Il s'agira in fine de s'intéresser à la caractérisation des bases qualitatives (patrimoniales, environnementales, sociales, culturelles...) d'une spécificité montagne, dans la perspective de mieux appréhender les modalités de singularisation d'une montagne "moyenne", « non emblématique ».

Par ces questionnements, la thèse se situe à la croisée de la socio-anthropologie des rapports aux lieux et aux territoires, de l'histoire du temps présent et de la socio-géographie. Une attention particulière sera portée aux approches narratives, attentives à la construction de sens dans les discours et récits produits par les acteurs institutionnels et sociaux, et dans leurs pratiques. Sur un volet méthodologique, le/la doctorant(e) contribuera à l'élaboration du protocole de collecte de récits oraux auprès des personnes actrices de processus de labellisation (acteurs impliqués dans la création des projets des PnR du Morvan et du Massif des Bauges; dans la candidature et le projet d'élargissement du label Grand Site de France Bibracte-Mont Beuvray ; créateurs du label Geopark).

Conditions d'accueil et d'encadrement

La thèse est encadrée par Véronique Peyrache-Gadeau (Edytem), Karine Basset (Larhra), maître de conférence en histoire contemporaine et Jean Vigreux (Centre Georges Chevrier – Directeur adjoint de la MSH de Dijon) professeur en Histoire contemporaine.

Elle est accueillie au laboratoire EDYTEM de l'Université Savoie Mont-Blanc.

TRANSITION RECREATIVE ET FORME CULTURELLE TRANSMODERNE

Sous la direction de **Jean Corneloup** (PACTE) et Pascale Marcotte

VIVRE DU SPORT EN MONTAGNE : LES PRESTATAIRES DE SERVICES SPORTIFS DES ANNEES 1930 A NOS JOURS. GENESE ET MUTATIONS D'UNE RESSOURCE D'EMPLOI TERRITORIALISEE.

Sujet d'étude

Cette thèse s'inscrit dans une perspective d'histoire économique et sociale des territoires de montagne. Elle mobilise une approche pluridisciplinaire à la croisée de l'histoire des loisirs sportifs et de la socioéconomie du sport.

Elle vise à interroger les dimensions historique, économique et gestionnaire des pratiques sportivo-touristiques en montagne. Il s'agit de mettre à jour les mécanismes sociaux et économiques d'innovation et d'adaptation à l'origine de la création de richesse en montagne (entreprises, emplois, revenus) et leur évolution des débuts du 20ème siècle à nos jours. La question de la reconversion et du développement socio-économique qu'a permis le tourisme sportif est centrale à travers l'étude de la création de services (e. g : l'enseignement du ski, etc.), et de professions sportivo-touristiques, (e. g : prestataire de services sportifs, etc.). Cette recherche doctorale entend améliorer les connaissances sur les spécificités des formes d'emploi en montagne, en inscrivant ce type de métiers sportif dans l'analyse des activités montagnardes en termes de pluriactivités, de reconversion, d'adaptation et d'innovation dans le long terme. Elle se fixe donc comme objectif de préciser les mécanismes et processus sociaux et économiques de construction de cette ressource par les différentes parties prenantes : organisations sportives, structures de formation, syndicats professionnels, collectivités territoriales, Etat (ministère de la jeunesse et des sports), stations, marché. Elle vise aussi à repérer les mécanismes de contrôle, de régulation et de développement de cette ressource entre les acteurs du système tourisme et sport de montagne. Elle entend également expliciter le ou les modèles économiques successifs qui régissent cette activité socio-économique et leur place dans les économies des territoires de montagne.

Centrée dans un premier temps sur le cas français cette thèse entreprendra dans un deuxième temps des éclairages comparatifs à échelle internationale.

En termes de transfert et d'applicabilité, cette thèse peut servir de base à l'élaboration de préconisations en matière d'amélioration de l'usage de cette ressource dans une perspective de

durabilité des territoires sous réserve d'une collaboration avec les acteurs du territoire à construire avec l'aide du pôle valorisation du Labex Item.

Portage et encadrement de la thèse

Encadrant principal : Anne Dalmasso, LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes). **Co-encadrement : Malek Bouhaouala**, SENS (Laboratoire Sport et Environnement Social).

INNOVATIONS SOCIALES DANS LES ESPACES MONTAGNARDS EN MARGE : DES LEVIERS POUR UNE TRANSITION ECOLOGIQUE DES TERRITOIRES ?

Parmi les trajectoires différenciées qu'ont prises les territoires montagnards durant ces dernières décennies figurent aussi celles stimulées par des innovations sociales (IS) - peu étudiées encore dans la recherche sur les mutations en territoires de montagne. Il s'agit là d'initiatives « émanant de la société civile, visant à élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux (…), dans un contexte économique et institutionnel qui ne répond pas ou plus à ces besoins » (Klein/Harisson, 2007). Nombre d'entre elles sont basées sur des normes et principes divergents de ceux du « système conventionnel dominant » (Buclet/Lazarevic, 2014) et s'inscrivent dans une vision de transition écologique, c.à.d. une transformation sociétale vers des systèmes socialement et environnementalement plus soutenables (Avelino et. al., 2014), en rupture avec le paradigme moderniste. Durant ces dernières décennies, de telles initiatives, que ce soit dans le domaine de l'agroécologie, de l'éco-construction, de l'économie sociale, des circuits courts, de la monnaie locale ou encore du recyclage et de l'énergie renouvelable se sont multipliées partout en Europe. Ces initiatives se caractérisent par l'effort des acteurs pour mettre en pratique des principes 'alternatifs', tels la réciprocité, la sobriété, l'épanouissement personnel, l'autonomie et le lien renouvelé et non intrusif à la nature. Dans bien des cas, elles sont portées par des « néo-ruraux », intégrés dans des réseaux de mouvements 'alternatifs' à diverses échelles, parfois internationales, comme le mouvement Slowfood et les mouvements de transition. Ces communautés émergentes sont désignées dans la littérature par « alternatives » ou « communautés de résilience » ou encore par localisme cosmopolitain. Elles s'inscrivent dans une volonté de rendre visible un modèle de développement autour d'innovations soutenables et de le diffuser dans la société. Certains espaces montagnards, tels le Val de Drôme, la Vallée de Suse, ou encore le Trièves ont vu une telle multiplication et concentration spatiale de ces initiatives qu'elles ne peuvent être ignorées. Les territoires concernés sont majoritairement constitués de petites et moyennes communes, en marge des dynamiques de métropolisation, d'industrialisation et du tourisme de masse. Souvent en proie à une dynamique de dépeuplement, certaines communes, notamment dans les Préalpes (Trièves, Diois) et les Alpes de Haute-Provence ont connu une inversion de cette tendance en attirant des 'néo-ruraux' y voyant des espaces propices à la mise en pratique de leurs idéaux.

Ce sujet de thèse est né du constat de l'absence de connaissances scientifiques sur l'articulation entre ces innovations sociales à vocation transformative et les territoires montagnards en marge - aussi bien sur le plan théorique et conceptuel que sur le plan empirique. Il a pour objectif d'interroger l'articulation entre ces innovations sociales à vocation transformatives et les territoires construits sur le long terme. Il analysera les modes d'appropriation des principes et pratiques alternatives par les acteurs territoriaux à partir d'études de cas précises. La thèse évaluera ainsi le potentiel des innovations sociales pour revitaliser des espaces montagnards en marge, tout en introduisant des dynamiques révélatrices d'une transition écologique.

La thèse sera dirigée par **Kirsten Koop**, (UMR PACTE) **Claire Lamine** (INRA) et **Bernard Pecqueur** (UMR PACTE)

CULTURES DU COMPOST - PRATIQUES DE (RE)FABRICATION DU SOL ENTRE VILLE ET MONTAGNE

Le compostage constitue un type de pratique sous-analysé en sciences humaines et sociales qui porte des enjeux scientifiques et pratiques forts en termes de rapports hommes/nature ainsi que de relations ville/montagne. Le compostage constitue aujourd'hui une pratique soutenue dans la suite du Grenelle de l'environnement en particulier en milieu urbain (notamment par la communauté de commune Grenoble Alpes Métropole). La thèse éclairera les conditions et les effets du changement de statut et de représentations du compost, contribuant ainsi à mieux comprendre les nouveaux visages de la nature en ville et l'écologisation des politiques urbaines.

La thèse fait deux hypothèses majeures qu'elle entend tester :

- l'évolution des pratiques de compostage et notamment leur développement récent en milieu urbain demande à être compris non pas simplement en termes de rationalisation du tri et du recyclage des ordures, mais aussi en termes de redéfinition des rapports à la terre et au sol comme milieu vivant, dynamique et fonctionnel.
- les pratiques de compostage contribuent, plutôt qu'à une division entre zones bien séparées (milieu urbain *versus* milieu montagnard), à un continuum ville/montagne.

La thèse mettra en œuvre une enquête socio-ethnographique approfondie (entretiens, observation, exploitation de documents, sites web et manifestations pédagogiques et artistiques centrés sur le compostage et les capacités d'auto-régénération du sol) afin de restituer l'évolution des pratiques et des rapports au compostage, ainsi que les continuités et circulations (humains et non-humains) qui s'établissent autour du compost et façonnent les rapports et circulations entre ville et montagne.

La thèse sera dirigée par **Céline Granjou**, directrice de recherche en sociologie à l'Université Grenoble-Alpes/ IRSTEA/ DTM (Développement des Territoires Montagnards) et **Coralie Mounet**, chargée de recherches en géographie, Université Grenoble-Alpes, Institut de Géographie Alpine.

FORMATION

Les projets 2015/2016

EXPERTISE PARTAGEE DANS UNE VALLEE INDUSTRIELLE D'UNE REGION DE MONTAGNE

Cet atelier était à destination des étudiants du Master mention sciences du territoire – Urbanisme, Habitat et Coopération Internationale – Université Pierre-Mendès-France et du Master Erasmus Mundus URBANO sur l'année 2014-2015

Rive de Gier est une commune à l'articulation :

- Nord / Sud, elle s'étend sur les versants des deux Massifs (Porte du Parc Naturel Régional du Pilat)
- Est / Ouest, elle est à mi-chemin des deux métropoles.

Elle est traversée en son centre par l'A47, la voie ferrée, le Gier et la route nationale se fraient un chemin dans le fond de vallée. Cette configuration sollicite la compréhension et l'analyse des logiques d'aménagements de montagne.

Aussi, le Parc Naturel Régional du Pilat est à la fois proche et éloigné de la commune, pourquoi ? Les réponses se trouvent sans doute par la réflexion sur l'association ville/campagne… :

- La nature repénètre la ville (l'enthousiasme ou les craintes suite à la réapparition du castor dans le Gier)
- Les limites du PNR est à moins de 500 mètres de l'autoroute et des industries questionnant les liens et les conflits entre infrastructures industrialo-métropolitaines et sites de préservation.

…Ainsi, qu'en interrogeant l'accès (le « droit à » et la justice spatiale), les pratiques et les usages différenciés.

Rive-de-Gier est une ville moyenne en pleine mutation (arrivée de nouveaux habitants, etc.) et qui bénéficie d'une position stratégique entre les deux pôles d'équilibre de l'aire urbaine lyonnaise et entre deux massifs (Monts du Lyonnais et Pilat). La ville peine pourtant à s'affranchir de certaines

représentations négatives liées aux stigmates de son passé industriel et de sa situation sur la rive de l'A47. L'Atelier fait l'hypothèse que les Ripagériens ont simplement besoin de travailler à un nouveau récit de leur identité afin de mieux se projeter dans le futur.

D'un point de vue méthodologique, les étudiants développent des approches sensibles (le corps dans l'espace) et participatives (partenariat et implication de lycéens du lycée G.Brassens de Rive de Gier), tout en construisant une ingénierie d'aide à la décision et à la maitrise d'ouvrage auprès d'élus locaux, souvent dépourvus.

D'un point de vue thématique, l'apprentissage de l'urbanisme et de l'aménagement sera appliqué principalement par des approches environnementales et culturelles.

Responsables pédagogiques : Roux Jean-Michel - Vuaillat Fanny

Institutions : Institut d'Urbanisme de Grenoble ; municipalité de Rive de Gier

Dotation totale : 10 000

LE TERRITOIRE DE LA LIGNE DES ALPES : ACTEURS, MOBILITES, PROJETS

Ce workshop interdisciplinaire s'adresse aux étudiants de plusieurs masters grenoblois. Dans la continuité des études qui ont récemment mis en avant l'idée de la montagne comme laboratoire pour la science et pour la société (François et al., 2010 ; Brun et Perrin, 2001), ainsi que comme lieu de l'innovation (Attali et al., 2014 ; Corrado, 2010 ; Bourdeau, 2009 ; Giraut, 2009) et comme cadre et référent de l'action collective (Debarbieux, 2009), ce module vise à mettre les étudiants en capacité d'analyser les territoires de montagne de plusieurs points de vue et de synthétiser des visions prospectives à partir de leurs différentes approches disciplinaires. Le terrain d'étude est celui de la ligne ferroviaire régionale Grenoble-Veynes-Gap. Cette dernière est entendue comme infrastructure potentiellement capable non seulement de desservir des territoires faisant partie d'un ensemble métropolitain, mais aussi de générer des territorialités réticulaires, ainsi qu'une identité fédératrice et des projets territoriaux partagés.

Contexte

Le tronçon ferroviaire Grenoble-Veynes-Gap (ouvert en 1878) est une infrastructure faisant partie de la Ligne des Alpes, qui relie Grenoble à Marseille. En tant que voie ferrée régionale nécessitant

d'importants travaux de modernisation et traversant des territoires ruraux peu peuplés, la ligne est à présent (comme bien d'autres en Europe) menacée de fermeture à l'horizon 2023. Bien que les Régions Rhône-Alpes et PACA, ainsi que l'EPCI Grenoble-Alpes Métropole, cherchent à rassurer les habitants à propos de leur engagement en faveur de la sauvegarde de la ligne, notamment par le biais de son inscription dans les actions du Contrat de Projets État/Région 2014-2020, les usagers du train craignent que ce territoire soit de plus en plus démuni d'équipements et d'occasions de mise en valeur de ses ressources et revendiquent des améliorations tant du service que de l'infrastructure. La difficulté des collectivités territoriales de faire face aux raisons des acteurs ferroviaires a partiellement été compensée par l'activité d'associations comme celle pour la promotion de la ligne Grenoble-Veynes (AGV), existant depuis une trentaine d'années, et le plus récent collectif des usagers de la ligne, à l'origine de nombreuses initiatives visant à faire connaître et défendre la ligne. La médiatisation relativement importante mise en place grâce au travail des associations, ainsi qu'à l'engagement de certains des élus régionaux et locaux, a eu des effets assez surprenants, comme le maintien de la gare de Lus-la-Croix-Haute et de son personnel en 2015, alors que sa fermeture été prévue en 2014.

Un engagement du monde de la recherche autour de cette thématique a été récemment sollicité par les acteurs locaux. À l'occasion d'une série de manifestations culturelles (étés 2014 et 2015) organisées par le collectif des usagers de la ligne, en fait, une première rencontre entre chercheurs (invités pour une soirée-débat), habitants, élus et associations a débouché sur trois propositions principales :

- inscription de la ligne ferroviaire dans un projet LEADER;
- mise au point d'un projet territorial participatif autour de la ligne;
- intégration de l'observation des initiatives concernant la ligne dans un programme de recherche au sein du Labex Item.

Objectifs

Le projet territorial participatif mentionné ci-dessus est l'objet du workshop interdisciplinaire TE(r)R-GV : la co-construction du projet (acteurs, étudiants, chercheurs) viserait à montrer, plutôt que la rentabilité du transport, l'intérêt et l'implication concrète des collectivités territoriales et des associations dans la défense et l'exploitation du potentiel de la ligne (en plus des actions déjà mises en place jusqu'à présent) face aux arguments purement économiques et techniques de SNCF et RFF. Le workshop a pour objectifs de donner une toute première réponse à certains des besoins que la société locale a manifesté et de devenir la phase exploratoire d'un projet de recherche plus étendu, conduit dans le cadre du Labex Item.

L'approche pédagogique par le projet territorial, croisant les méthodes de la prospective, du projet spatialisé et de l'enquête, est le fondement de ce workshop, conçu comme un atelier in-situ d'une semaine. Des rencontres avec les élus locaux, les associations, les acteurs économiques et les habitants du territoire seront organisés, afin de permettre à des étudiants en urbanisme, géographie/économie territoriale, architecture, histoire/sociologie, de développer des propositions de projet prenant aussi en compte les connaissances et les souhaits récoltés sur le terrain. Les travaux des étudiants pourront ainsi enrichir les réflexions conduites au sein du Labex Item et participer à la construction d'outils d'aide à la décision pour les acteurs locaux.

Intérêts

Si l'analyse du système ferroviaire présente un certain intérêt en soi, car il concentre une grande quantité d'enjeux et puisqu'il est reconnu de façon presque unanime comme un transport durable et sécurisé, dans ce workshop, il n'est pas abordé seulement en tant qu'infrastructure de transport, mais aussi et surtout comme potentiel générateur de territorialités réticulaires. Même s'il s'agit d'une infrastructure existante, la ligne Grenoble-Veynes-Gap est entendue comme nouveau dispositif d'interdépendance des territoires métropolitains, nécessitant d'évoluer afin de mieux s'adapter à la future gouvernance de la métropole et aux besoins des acteurs locaux. De plus, l'approche réticulaire (Trotta-Brambilla, 2013 ; Dupuy, 1991) permettra de réinterroger le découpage administratif, qui ne semble pas correspondre aujourd'hui au fonctionnement réel du territoire. Enfin, en construisant le projet avec les acteurs locaux, on pourra tester l'hypothèse que l'enjeu de la

sauvegarde de la ligne ferroviaire a accru chez les habitants le sens d'appartenance à un territoire qui ne peut être défini qu'en fonction de la ligne ferroviaire.

Responsable pédagogiques :Trotta-Brambilla Gabriella ; Basset Karine

Projets liés: TeLiMéP ; Singulariser

Institutions partenaires : Institut d'Urbanisme de Grenoble ; Institut de Géographie Alpine ; Commune de Lus-la-Croix-Haute ; Association pour la promotion de la ligne S.N.C.F. Grenoble-Veynes ; École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ; Commune de Monestier-de-Clermont ; Écomusée du Cheminot Veynois ;Pays Diois - Communauté des Communes du Diois

ENJEUX ET PERSPECTIVES TERRITORIALES D'UN TOURISME 4 SAISONS AUTOUR DU SPORT ET DE L'EVENEMENTIEL

Contexte et enjeux du projet

Le Master Stratégies Economiques du Sport et du Tourisme (SEST) de la faculté d'économie de l'Université Pierre Mendès France, a pour but de former des professionnels à l'interface du sport et du tourisme, outillés pour concevoir et piloter des projets réfléchis, en particulier eu égard à leurs enjeux en termes de développement territorial. L'atelier proposé est adossé à des enseignements de la maquette pédagogique du Master SEST. Il vise à immerger les étudiants dans un terrain concret, en les impliquant dans l'analyse d'une problématique sportive, touristique et territoriale, en interaction avec des acteurs du tissu socio-- économique local. Ce projet pédagogique s'inscrit dans la continuité de deux ateliers de terrain réalisés, grâce au financement du Labex, par les étudiants du Master SEST durant l'année universitaire 2014--15: l'un sur la commune des Adrets (Entre tourisme de montagne et industries de vallée : la recomposition territoriale des Adrets), l'autre, en coopération avec les étudiants du Master ITER, sur la commune de Villard de Lans (Les stations de moyenne montagne face au changement. Quelles capacités et perspective d'innovation ?). Grâce à la continuité du pilotage pédagogique de ces ateliers (infra §4) ces expériences passées sont capitalisées, tant en termes de connaissances transmises aux étudiants que d'organisation pédagogique du terrain ainsi que d'interaction avec les acteurs territoriaux, lors de la restitution des travaux effectués par les étudiants. Cet atelier à la pédagogie innovante qui a montré ces fruits durant l'année universitaire écoulée a plusieurs enjeux. Il contribue à l'opérationnalisation des savoirs académiques des étudiants et donc à leur professionnalisation. Il permet également de renforcer les liens entre l'Université, le Labex et les territoires. Enfin, il entend contribuer à la réappropriation de problématiques et d'actions locales par les acteurs eux-- mêmes.

Terrain et thématique

Le terrain d'enquête se situe principalement sur la commune d'Autrans que nous appréhendons cependant dans son environnement du plateau du Vercors, en référence aux Contrats de Développement Diversifié initiés en 2004 par le Conseil Général de l'Isère qui ont constitué des binômes territoriaux. Ces derniers regroupent ici les communes d'Autrans et de Méaudre, qui affichent désormais une stratégie touristique commune. La dynamique économique de ce territoire, historiquement agricole, a été portée dans le dernier quart du XXe siècle par le tourisme hivernal. Celui--ci est désormais en déclin. Outre un contexte économique général dégradé qui se répercute sur les dépenses touristiques et ludo--sportives des ménages, les stations de moyenne montagne subissent une crise structurelle liée, d'une part, aux évolutions climatiques qui dégradent l'enneigement, source principale d'attractivité du tourisme hivernal tel qu'il a longtemps été conçu et, d'autre part, à des évolutions sociales et culturelles affectant les modes de pratiques et les attentes de la clientèle. Il importe donc de réviser la stratégie touristique de ces territoires, outre en repensant l'offre hivernale, en l'articulant à un cadre 4 saisons. 2 Les évolutions climatiques sont également une nouvelle donne que doivent intégrer les territoires de moyenne montagne dont les sites de pratique sont situés à des altitudes modestes pour les activités liées à la neige. La diversification des produits et des clientèles est devenue un fil directeur pour les décideurs institutionnels et socio-économique. Tourisme, sport, évènementiel, et culture/patrimoine composent l'offre touristico-sportive. Les problématiques de complémentarité des activités se trouvent au coeur des réflexions stratégiques. Le territoire d'Autrans--Méaudre semble avoir amorcé un tel tournant. Le renouvellement de son offre touristique, valorisant ses ressources territoriales naturelles, mais

sport et évènementiel. Il s'inscrit dans une logique de développement durable. Autrans est en effet la seule station du Vercors signataire de la Charte nationale en faveur du Développement Durable dans les stations de montagne et a mis en place un Conseil de développement durable, lieu de gouvernance réunissant élus, citoyens et acteurs associations dont Mountain Riders. L'objet de cet atelier de terrain est d'analyser, au-delà de ces affichages, la réalité, les enjeux et les perspectives à moyen terme de cette stratégie touristique, en dépassant la seule lecture économique pour l'inclure dans une perspective plus large de développement territorial, c'est à dire un processus de mobilisation collective des acteurs du territoire autour de projets et de visions partagées (ou pas…) qui ne se réduisent pas nécessairement aux seules logiques économiques.

Responsable pédagogique : Martinoia Rozenn

Intervenant professionnel : Jean Bernard

Institution partenaire : Faculté d'économie de Grenoble

HEURISTIQUE DE L'INTERSAISON TOURISTIQUE

La question de la saisonnalité est au cœur du fait touristique, et rythme d'autant plus l'identité économique et culturelle des destinations de montagne qu'elle repose sur une double composante été/hiver. A l'heure ou les politiques de développement cherchent à promouvoir un « tourisme des 4 saisons », le moment creux de l'intersaison –même s'il est atténué par la résidentialisation des lieux touristiques– apparaît plus que jamais comme un facteur de déséquilibre territorial : sous--occupation des infrastructures, ralentissement économique, sous--emploi, précarité… Pourtant, malgré leur logique socioéconomique vertueuse, les velléités de désaisonnaliser l'activité touristique se heurtent à peu près partout et depuis longtemps à une forte inertie de la part des opérateurs et professionnels du tourisme eux--mêmes, qui ne semblent in fine guère intéressés par un lissage des rythmes de leur activité.

C'est à partir de ce constat que l'atelier 2016 interrogera le statut ambigu, les pratiques et les représentations de l'intersaison dans une destination touristique. Sur la base d'une approche géoculturelle, il s'agira de mieux comprendre en quoi et comment la saisonnalité touristique participe d'une double dialectique du « plein » et du « vide », de la « présence » et de l'« absence », qui constitue une dimension culturelle structurante de l'identité montagnarde. Au delà de ses représentations négatives l'intersaison n'est--elle pas aussi une condition de renouvellement de la culture d'accueil par la réappropriation de l'espace local et du temps personnel et social qu'elle permet ? Quel est son vécu intime par les personnes concernées ? (in-activités –emplois complémentaires, activités informelles, bricolage, autoconstruction, voyage…,– représentations positives et négatives) ? En termes de mode de vie, ne constitue t--elle pas un « vide » bien rempli ? Quel éclairage apporte t--elle sur l'actualité de la pluriactivité comme ressource créative dans les sociétés contemporaines ? Quelle lecture en creux offre t--elle du fait touristique dans un territoire ? Comment les questions de la précarité et de l'émancipation se posent--elles dans les territoires touristiques ? Existe t--il un tourisme de l'intersaison ? Quels sont les freins et leviers pour concevoir une multisaisonnalité touristique en montagne ?

Cette démarche sera conduite à partir d'un protocole d'observation in situ et d'entretiens compréhensif auprès d'un panel d'une vingtaine de professionnels en lien avec le tourisme (salariés saisonniers, commerçants, artisans, agriculteurs, moniteurs sportifs, responsables d'offices de tourisme, élus locaux, habitants, résidents secondaires, touristes d'intersaisons). L'atelier se conclura par une demi--journée de Forum ouvert animé par une professionnelle du tourisme, qui permettra à la fois de valoriser l'apport des investigations et observations des étudiants, et d'initier ceux--ci à une technique participative complémentaire de l'atelier de créativité intégré à la semaine qui précède le travail de terrain.

Responsable pédagogique : Bourdeau Philippe

Institutions partenaires : Institut de Géographie Alpine

Dotation totale : 2 100

L'IMMERSION TERRITORIALE POUR FORMER A L'INNOVATION PAR L'INNOVATION

La réponse à l'Appel à Projets pédagogiques du Labex ITEM, a permis de soutenir trois modules de formation interdisciplinaires proposés dans le cadre du Master 2 STADE en réseau entre les cinq centres rhônalpins (Ecole Normale Supérieure de Lyon, Ecole Nationale des Mines de St Etienne, Université Joseph Fourier (Grenoble), Université J. Monnet (St Etienne) et Université Savoie Mont-Blanc); en vue de doter ces modules de moyens susceptibles d'alimenter le projet de recherche « Singulariser les Territoires de Montagne » à travers trois stages de terrain qui se sont déroulés entre septembre 2015 et février 2016 dans deux des territoires étudiés dans ce programme de recherche (PNR/Geopark Massif des Bauges et Grand Projet Rhône-Alpes Ardèche) et dont les acteurs ont été fortement associés à la construction et au déroulement des formations.

Ces modules ont contribué à la collecte de données d'enquêtes et documentaires ainsi qu'à des relevés de terrain numériques (cartographie, 3D). Les chercheurs et les acteurs locaux impliqués dans le programme de recherche « Singulariser… » ont été à la fois les commanditaires et les encadrants de ces travaux de terrain; ils ont apporté à la formation les apports méthodologiques et théoriques en lien avec les questions posées du point de vue du programme de recherche. Les travaux des étudiants ont été restitués in fine aux chercheurs et aux acteurs mobilisés dans la formation à travers des supports variés (restitution publique, webdoc, modèles 3D, contribution à des forums en réseau, dossier de synthèse) qui font l'objet aussi d'une valorisation via les outils du Labex (carnet « Au Top ! » et HAL – LabEx ITEM).

La dimension innovatrice du projet est soulignée à la fois dans les contenus et méthodes pédagogiques (approche interdisciplinaire et analyse de systèmes complexes in situ, étudiant acteur de sa formation, environnement numérique d'apprentissage), par l'intégration des étudiants dans un programme de recherche in vivo et in situ (appropriation d'une commande de travaux et apports de résultats d'observation, co-construction de l'analyse avec les chercheurs et les acteurs), et par l'expérimentation d'une restitution, via un téléforum, d'une expérience d'innovation en « grandeur réelle » et temps contraint (projet Intergeo-Innodéfi labellisé par l'Idefi Promising).

Responsable pédagogique Cayla Nathalie

Institutions partenaires ; UFR Sciences et Montagne ; Promising

Les projets 2016/2017

APPROCHE EXPERIENTIELLE DU TOURISME SCIENTIFIQUE - PILOTAGE DE L'EXPERIENCE TOURISTIQUE ET SERVICE DESIGN

Description du projet

Ce projet a pour objectif de mettre en application les principes du marketing expérientiel dans un cas pratique en montagne. Ce cas a été élaboré en collaboration avec Creamontblanc, association qui propose des séjours scientifiques au grand public et concerne les étudiant du Master 2 Management du Tourisme - option Management et Marketing des Destinations Touristiques de l'IAE de l'Université Savoie Mont-Blanc.

La mission : les étudiants seront amenés à réfléchir à la constitution d'un nouveau type de produit touristique, encore peu développé en France, le tourisme scientifique. Il s'agira de définir le(s) public(s) types susceptibles d'apprécier ce produit, leurs profils et leurs particularités et effectuer un benchmark pour identifier les meilleures pratiques à travers le monde. A la lumière de ces informations et forts des principes expérientiels, les étudiants devront proposer deux produits types (un week-end et une semaine). L'application sur un cas concret permettra aux étudiants d'apprécier dans quelle mesure ils peuvent mobiliser les outils expérientiels pour développer une expérience satisfaisante et mémorable.

Ce projet a également pour objectif des sensibiliser des étudiants en gestion aux problématiques environnementales en les encourageant à travailler sur un projet qui s'intéresse à l'utilité du volontariat dans le cadre de l'étude scientifique de l'environnement naturel (des sujets qu'ils n'abordent pas dans leur enseignement en gestion).

Cet enseignement fait partie d'un module intégré à la maquette de Master 2 Management du Tourisme – option Management et Marketing des Destinations Touristiques.

Lien aux thématiques du LabEx ITEM

Ce projet s'inscrit pleinement dans les questionnements du Labex, notamment en ce qui concerne la durabilité, la qualité environnementale et les facettes de l'attractivité de la montagne.

Ancrage territorial du projet

A travers ce projet, les étudiants seront amenés à se familiariser davantage avec le milieu montagnard, ses spécificités, ses problématiques, ses fragilités et ses enjeux. Les étudiants seront amenés à réfléchir à d'autres façons de développer des produits touristiques en montagne en s'éloignant des produits massifiés et perfectibles. Ils seront également amenés à réfléchir davantage aux éléments clés de la ressource touristique, notamment ceux liés aux atouts naturels d'un territoire, et à la meilleure façon de les mettre en avant dans une prestation touristique. Les enjeux du développement durable sont très présents dans ce projet car il s'agit in fine de comprendre comment sensibiliser des consommateurs du XXIème siècle aux problématiques environnementales.

Responsable pédagogique Frochot Isabelle

Institutions partenaires IAE Savoie Mont-Blanc ,Centre de Recherches sur les Ecosystèmes d'Altitude (CREAMONTBLANC)

Dotation totale: 3 346 €

Légende image: Observation du chocard à bec jaune © CREA Mont-Blanc

ENJEUX ET PROSPECTIVE DU TOURISME EN MONTAGNE

Inscrite dans la maquette du parcours master 2 « Tourisme Innovation transition », du Master Géographie, Aménagement, environnement, développement, l'UE *Enjeux et prospective du tourisme en montagne* a pour objetcif de construire une grille de lecture pluridisciplinaire des enjeux stratégiques et pratiques du tourisme de montagne (aménagée et non-aménagée).

A cette fin un panel d'intervenant.e.s représentativ.e.s des différentes composantes du LabEx est invité à intervenir de manière à mobiliser un large éventail de questionnements et de connaissances en croisant théories, concepts et études de cas. Les thématiques susceptibles d'être traitées sont indiquées ci-après, et peuvent être complétées : modèles de développement ; incertitudes et crises (climatiques, économiques, culturelles…) ; trajectoires (post)touristiques des stations et territoires ; diagnostics et bilans critiques ; expérimentations, émergences créatives et innovation ; diversification et transitions transformatrices.

Les modalités pédagogiques et techniques sont en cours de constitution, de manière concertée. Cette UE vise à devenir un "démonstrateur" de pluridisciplinarité (voire d'interdisciplinarité) dans un domaine de recherche et de formation transversal et emblématique très investi par le LabEx ITEM, le tourisme.

Outre la pluridisciplinarité attendue du profil des intervenants, le module concerne potentiellement 3 publics au delà des étudiants inscrits dans le Parcours TIT :

- les doctorants du LabEx et des écoles doctorales de la COMUE UGA
- les étudiants inscrits dans les cursus de master de la COMUE UGA
- les partenaires professionnels et institutionnels du Labex (CCI, espaces protégés, industriels, collectivités...). l'objectif est alors d'associer le Labex à la réflexion et aux conceptions des acteurs de la transition et de la transformation du tourisme de montagne face aux enjeux de l'avenir du tourisme.

Responsable pédagogique : Bourdeau Philippe

Institutions partenaires : Institut de Géographie Alpine

Dotation totale : 3 000 €

Dans la continuité avec le workshop interdisciplinaire organisé à Lus-La-Croix-Haute en janvier 2016, un second module de formation est proposé et s'adresse à différents masters de l'Université Grenoble-Alpes, capable à la fois de répondre à des nouvelles attentes (des étudiants, des acteurs locaux, des enseignants-chercheurs concernés) et de capitaliser l'expérience déjà mise en place durant l'année 2015-2016. L'objectif pédagogique principal (à savoir : mettre les étudiants en capacité d'analyser les territoires de montagne de plusieurs points de vue et de synthétiser des visions prospectives à partir de leurs différentes approches disciplinaires) et le contexte territorial (la mobilisation autour de la ligne ferroviaire régionale Grenoble-Veynes-Gap) sont identiques au premier workshop, mais de nouveaux enjeux et de nouvelles collaborations se dessinent à partir des travaux réalisés par les étudiants pendant la formation en immersion à Lus-La-Croix-Haute. L'approche pédagogique par le projet urbain et territorial, croisant les méthodes de la prospective, du projet spatialisé et de l'enquête, est conservée, ainsi que le principe de l'immersion, particulièrement apprécié tant par les étudiants que par les acteurs locaux lors du premier workshop. La formule comprenant des rencontres avec les élus, les associations et les habitants du territoire serait renouvelée, afin de consolider les synergies déjà émergées et de mettre les étudiants en situation pour contribuer à enrichir les compétences de ces futurs professionnels.

Plusieurs élus communaux et régionaux sont engagés aux côtés des associations dans la mobilisation en défense de la ligne. Récemment, et par le biais des échanges avec les universitaires engagés dans un processus de recherche-action collaborative, la stratégie des acteurs a évolué, en passant d'une argumentation fondée sur la simple « survie » de la ligne à une volonté de démontrer les potentiels de développement de l'infrastructure dans les territoires ruraux et de montagne traversés par le biais de réflexions prospectives sur la capacité d'adaptation des services aux besoins du 21e siècle. Ainsi, les travaux conduits dans le premier workshop ont visé à reformuler la question, souvent abordée de manière négative (une ligne « vétuste » et « dépassée ») et sur la base de la seule rationalité technique et économique, afin de construire une analyse territorialisée et prospective.

Intérêt du terrain d'étude

La phase exploratoire conduite par le biais du premier workshop a confirmé l'intérêt sociétal de la problématique, l'engagement des partenaires locaux et le caractère innovant de la formation. Trois

nouvelles entrées thématiques, visant à approfondir la réflexion sur les liens entre mobilité ferroviaire et territoire, seront abordées dans le nouveau module :

- la mobilité dans des territoires montagnards : l'organisation de la mobilité individuelle et collective dans ces territoires peu denses et/ou difficilement accessibles pose des questions d'équité territoriale ;
- un système réticulaire de pôles urbains, qui interroge les relations entre métropoles, villes secondaires et villages ruraux et montagnards ;
- le système ferroviaire : un transport durable et sécurisé, qui évoque des questions relatives à la transition énergétique.

Définition des enjeux du nouveau workshop : la ligne des Alpes depuis le territoire Gapençais

Deux nouvelles restitutions publiques ont été conduites durant l'été 2016. Ces deux rencontres ont été l'occasion de comprendre les nouvelles attentes que les acteurs ont développé vis-à-vis de la collaboration avec l'Université. Emergent donc des pistes pour le nouveau workshop. Certains des enjeux peuvent d'ores et déjà être mis en avant, soulignant l'intérêt d'un focus sur Gap :

- du point de vue de la collaboration avec les acteurs territoriaux : les acteurs mobilisés souhaitent sensibiliser les territoires du Gapençais et du Sisteronnais, dont les acteurs institutionnels sont, pour l'instant, moins actifs autour de la thématique du transport ferroviaire ;
- du point de vue de la formation : répéter l'approche pédagogique, mais en étudiant un cas différent (et notamment un terrain plus urbain), qui puisse faire émerger des nouveaux questionnements liés aux territoires montagnards ;
- du point de vue de la recherche : pointer l'attention sur une ville moyenne, afin de faire émerger des enjeux spécifiques et différents de ceux de la métropole grenobloise et des territoires ruraux/montagnards isolés ou, du moins, éloignés des grandes villes, comme Lus-La-Croix-Haute.

La ville de Gap peut alors être analysée soit comme un « pôle urbain de l'espace non métropolisé », soit comme une ville en tension permanente entre la conservation d'un statut (administratif, économique, culturel, etc.) relativement autonome et la tendance – souvent la nécessité – à constituer une « masse urbaine critique » qui peut être atteinte en participant à l'organisation d'ensembles urbains à l'échelle régionale

Objectifs pédagogiques du workshop

Dans ce deuxième workshop, il ne s'agit pas de seulement reproduire la formule pédagogique du premier, mais de tester une expérience de connaissance « cumulative » demandant aux futurs participants d'engager un travail d'appropriation des résultats de l'atelier 2015-2016 qui seront préalablement transmis aux étudiants afin qu'ils puissent construire de manière autonome leur méthodologie et leurs propres questionnements, tout en les appliquant à l'étude d'un nouveau terrain et cela dans la perspective que ces connaissances incrémentales soient pleinement réinvesties dans la recherche-action en cours.

Innovation pédagogique

- le travail en immersion, qui a été considéré par tous les participants de l'atelier 2015-2016 comme l'un des points forts de la formation ;
- l'organisation (préalable et extemporanée, par les enseignants et les participants) de moments de rencontre avec des personnes-ressources afin d'échanger et récolter la parole des acteurs locaux ;
- l'encadrement multidisciplinaire, assuré par des enseignants-chercheurs de l'université Grenoble-Alpes et du Labex Item et entendu non comme une simple juxtaposition de disciplines, mais comme un travail d'échange et de croisement entre disciplines différentes ;

- la constitution d'équipes mixtes d'étudiants, afin de collecter les éléments de diagnostic considérés comme les plus opportuns et soutenant ensuite des propositions de projet touchant à plusieurs domaines ;
- la multiscalarité des approches, garantissant un processus de compréhension et conception itératif, passant en permanence du local (Gap) au global (la ligne et le système ferroviaire national et international) et vice-versa ;
- un enseignement professionnalisant, très proche de la réalité des « métiers du territoire » ;
- la capitalisation de l'expérience précédente pour permettre aux étudiants d'être « acteurs de leur formation ».

Innovation scientifique

- le workshop de formation comme support des échanges entre chercheurs et acteurs dans le cadre de la recherche-action collaborative ;
- une approche par le projet urbain et territorial, entendu comme pratique visant à la production de nouvelles connaissances sur la ville et le territoire (design-led research), ainsi qu'une démarche de co-conception visant à mieux intégrer dans la planification du territoire les aspirations de ses habitants ;
- une approche réticulaire du territoire qui cherche à dépasser les analyses et les outils faisant référence aux périmètres institutionnels.

Innovation sociétale

- une évolution de l'argumentaire de la mobilisation des acteurs par le biais de la recherche-action collaborative, qui porte à interroger les démarches de co-conception et leur rôle potentiel dans le renouvellement des politiques publiques, de la gouvernance territoriale, de l'aménagement du territoire ;
- une mobilisation de longue durée des acteurs locaux en faveur de la ligne ferroviaire qui peut être interprétée comme vecteur de territorialisations nouvelles et innovantes.

Responsables pédagogiques :Basset Karine-Larissa ; Trotta-Brambilla Gabriella

Institutions partenaires : Institut d'Urbanisme de Grenoble ; École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ; Institut de Géographie Alpine

Dotation totale : 8 750 €

LES NOUVEAUX USAGES, STATUT ET COMPETENCES TOURISTIQUES DES REFUGES DE MONTAGNE

Contexte de formation

L'objectif du parcours de master « Innovation et territoire » (Master « Géographie, aménagement, environnement, développement») est de former des chercheurs et des professionnels capables de répondre à l'attente des laboratoires en sciences sociales, des collectivités, des entreprises, des associations qui cherchent à développer de nouvelles compétences et souhaitent pouvoir disposer dans leurs équipes de fonctions de recherche-développement en termes d'aménagement du territoire, de développement territorial, d'urbanisme, de mobilité et de politiques publiques.

Objectifs et orientations de l'UE « innovation tourisme nature loisirs »

Elle aborde la « récréation » (tourisme + loisirs) comme un champ d'expérimentations géoculturelles contribuant au renouvellement des rapports entre le proche et le lointain, la ville et la nature, le dedans et le dehors, le réel et le virtuel, le travail et le temps libre, les hauts lieux et les lieux ordinaires, la culture et l'économie.

Sur le plan thématique, elle interroge les pratiques qui transforment en profondeur les codes esthétiques, idéologiques et comportementaux des usagers et des opérateurs professionnels dans le cadre de la transition vers l'Après-tourisme : éco-pratiques, gratuité, dissidences, hybridations des pratiques, des savoir-faire et des lieux (tourisme et art, sport et développement personnel…), intelligence territoriale, volontourisme, tourisme participatif, staycation…

Sur le plan pédagogique, c'est un double objectif qui est visé : d'une part l'acquisition de connaissances et compétences théoriques orientées vers la conceptualisation et la réflexivité ; d'autre part à une initiation aux techniques de créativité et de recherche participative.

Structuration de l'UE

Après un cours introductif destiné à partager avec les étudiants une pensée réflexive du tourisme, un atelier de créativité co-animé par une professionnelle pluriactive (enseignement du ski, développement local, coaching) se déroule pendant 2 jours

Les 3 jours du module se déroulent en immersion sur u terrain montagnard selon une succession / hybridation de séquences inscrites dans ces 3 objectifs, sur un thème renouvelé chaque année. Ce thème est élaboré en partenariat avec des institutions scientifiques, des opérateurs territoriaux, des organisations professionnelles, des espaces protégés, des ONG ou des bureaux d'études. Il s'intéresse à la transformation des lieux (trajectoires et prospective de sites et stations touristiques) en accordant une place centrale à la mutation des cultures récréatives, des pratiques professionnelles sectorielles (agents de développement, métiers de la montagne…) et des politiques locales sur fond d'injonction à l'adaptation et à l'innovation.

L'axe de travail 2017 portera sur **les nouveaux usages, statut et compétences touristiques des refuges de montagne**, en lien avec le projet « Refuges sentinelles » du Parc national des Écrins. Il se déroulera sous forme d'atelier-cours sur le site de la Station alpine (UGA) du Col du Lautaret et à proximité.

Responsable pédagogique : Bourdeau Philippe

Institutions : Institut de Géographie Alpine

Dotation totale: 2 375 €

Photographie Refuge haut perché (Ecrins) par E. D'Ascoli Photographies (CC BY 2.0) via Flickr

METROPOLE MONTAGNE PERIPHERIES - « JE T'AIME, MOI NON PLUS » : FORMES ET CONTRADICTIONS DU DESIR DE MONTAGNE

Contexte du projet

Ce projet est issu d'une collaboration entre l'Institut de Géographie Alpine, le laboratoire Pacte et Grenoble-Alpes Métropole dont l'objectif est d'apporter des éléments de connaissance et d'analyse sur les relations entre la Métropole et ses montagnes, et ainsi contribuer aux questionnements et pratiques de la collectivité.

Avec 34 communes sur 49 classées en zone de montagne, Grenoble-Alpes Métropole a entrepris la définition d'une politique métropolitaine de la montagne. Cette politique inédite demande d'innover dans l'action et la construction institutionnelle, elle nécessite également une connaissance renouvelée des rapports entre territoires dans ce contexte particulier d'une montagne métropolisée.

Le laboratoire Pacte est associé dans un projet de recherches du LabEx ITEM intitulé « Telimep » (Territoire, Liminalité, Métropolisation) et en dirige la partie consacrée à la métropolisation. Ce projet fait l'hypothèse, d'une part d'une transformation des rapports aux espaces périphériques dans un contexte métropolitain, d'autre part que les montagnes présentent des conditions particulières qui entraînent (ou exigent) de renouveler les modèles de l'action publique.

Positionnement dans le LabEx ITEM

Le projet « Métropole montagne périphéries » propose d'associer la formation à la recherche menée dans le cadre de TéLiMéP par le biais d'un atelier de master IDT. Ces ateliers sont inscrits dans la formation et sont réalisés selon une procédure éprouvée. Ils se déroulent avec des étudiants de master 1 et de master 2 et ont pour but de placer les étudiants dans une situation « professionnalisante » de réponse à un appel d'offres.

Du point de vue pédagogique, le partenariat avec la Métropole répond à cette exigence de professionnalisation. Il s'agit de contribuer à la mise en place d'une politique inédite.

Dans le même temps, cet atelier pédagogique répond à un projet de recherche du LabEx sur les relations villes-montagne. Nous sommes donc ici dans une triple articulation recherche/formation/acteurs professionnels, où le LabEx ITEM est amené à jouer un rôle de facilitateur. Les porteurs du projet pédagogique interviennent également dans le projet de recherche, et sont donc à même d'animer et mettre en œuvre ce lien.

Contenu scientifique

La commande vise à analyser les contradictions du rapport à la montagne des habitants métropolitains. Ces habitants « métropolitains » sont des urbains-montagnards, dont les pratiques intègrent les espaces de montagne, soit qu'ils y résident, soit qu'ils la fréquentent pour leurs loisirs, soit qu'elle contribue simplement à leur qualité de vie en tant que paysage ou image. Ils sont porteurs d'un désir de montagne, et on peut supposer que pour eux tout particulièrement, la montagne représente un lien et une identité partagée. Mais ce désir est ambivalent car il contient aussi un désir de distinction. Comme l'ont montré nombre de projets, de liaison par câble, d'urbanisation ou d'extensions intercommunales, les urbains-montagnards ont eux-aussi tendance à s'opposer à des formes de proximité ou d'interdépendance trop fortes. Nous proposons d'analyser comment se manifeste cette dualité entre les interdépendances issues des pratiques et les différenciations issues des représentations. Les tensions pouvant s'observer entre pratiques et représentations ont des répercussions très concrètes dans les aménagements. Cette dualité sera notamment questionnée à partir d'échanges croisés entre les territoires dits « périphériques » et ceux qui se considèrent comme « centraux ». Cette dualité permet de comprendre que le gain en fonctionnalité d'un équipement n'est pas suffisant s'il est en contradiction avec sa signification symbolique. Elle conduit aussi à imaginer comment elle peut se traduire concrètement dans des solutions pratiques, dans les relations institutionnelles entre territoires et ainsi aider à penser autrement la mitoyenneté et le côte-à-côte.

Quelle innovation ?

L'innovation est d'abord sur le fond : la politique montagne de Grenoble-Alpes Montagne est en construction, et surtout co-construction. Dans cette phase elle se co-construit avec les établissements de formation et de recherche auxquels la Métropole a fait appel en raison de leurs capacités d'expertise.

L'innovation est également dans les méthodologies employées. Plusieurs méthodologies sont mises en œuvre : entretiens, questionnaires, focus groups. L'innovation apparaît dans la mise en place d'entretiens dits embarqués, réalisés pendant le temps de déplacements des navetteurs. Cette technique ouvre sur une connaissance des représentations de l'espace en situation de mobilité. Elle permet de comprendre le rapport à l'espace lié à des situations de déplacements. Elle a déjà été expérimentée, en formation et recherche, mais reste à améliorer, notamment pour des procédures moins lourdes et moins coûteuses. L'atelier contribuera à affiner cette méthodologie.

Responsable pédagogique : Fourny Marie-Christine ; Roux Emmanuel

Institutions partenaires : Institut de Géographie Alpine , Politiques Publiques – Action politique – Territoires (UMR 5194) , Grenoble-Alpes Métropole

Dotation : 4 200 €

MONTAGNE ET METROPOLE : LE PARC NATUREL REGIONAL DU PILAT DANS L'AIRE METROPOLITAINE SAINT-ETIENNE LYON. IMAGINAIRES, REPRESENTATIONS, PRATIQUES ET USAGES.

Ces deux dernières années universitaires (2014-2015 ; 2015-2016), le LabEx ITEM a soutenu les étudiants du Master 1 Urbanisme et Coopération Internationale et les étudiants du Master 2 Erasmus Mundus International Cooperation and Urban Planning de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble pour mener à bien des ateliers de projet à Rive-de-Gier.

A l'issu de ces deux ateliers, les responsables pédagogiques orientent l'atelier 2016-2017 selon deux axes :

1. La montagne : un objet, un sujet, un filtre, un cadre d'interprétation… pour définir une stratégie territoriale dans une métropole hétérogène ?
2. L'expérimentation pédagogique : apprendre par l'expérience de la rencontre, de la différence (de discipline, de langue, etc.), de l'autonomie.

La montagne //

Suite au travail mené durant deux années universitaires autour de Rive-de-Gier, le PNR du Pilat est devenu un point central de la réflexion des étudiants : en deux années universitaires, la montagne est progressivment passée d'un décor à un objet d'analyse, un cadre d'observation :

- Envisager les liens et les discontinuités entre le PNR du Pilat et la vallée industrielle ;
- Comprendre qu'à l'étagement altitudinal de la végétation s'ajoutait un étagement social ;
- Entre le haut et le bas, connaitre les pratiques de mobilité quotidienne mais aussi de loisirs ;
- Comprendre les effets de ressources et appréhender ainsi les inégalités d'accès à ces ressources ;

- Discerner les enjeux entre opportunités de projets et protection environnementale : le barrage de Couzon comme base de loisirs ? Privilégier un aménagement doux, discret, confidentiel pour les randonneurs avertis ?

L'ouverture avec le Parc Naturel Régional du Pilat permettra un changement d'échelle et de mettre à profit le savoir par le fond de vallée pour dorénavant retourner le regard.

Voir par le haut, entrer par le sommet.

Pour l'année 2016-2017, l'atelier sera contractualisé avec le PNR du Pilat pour engager au coeur du sujet l'objet montagne. Il était la marge, il devient le centre, le prisme par lequel nous regarderons la métropole (comme objet théorique avant même sa double réalité administrative : Lyon et Saint-Etienne). Peut-être sommes-nous dans un territoire qui est bien de montagne mais qui s'ignore en tant que tel. Conformément à notre posture de co-élaboration des ateliers avec les acteurs locaux, nous ne pouvons lister ici ce que nous entreprendrons avec le PNR. Nous proposons ici deux entrées :

- une par les imaginaires et les représentations
- la seconde par les pratiques et les usages pour dessiner les caractéristiques et les enjeux de justice sociale quant à l'accès à la montagne, de mixité sociale, de mobilités douces, d'adaptations aux ressources face aux défis écologiques, d'évolutions des paysages, etc.

Expérimentation pédagogique//

Deux aspects semblent pivots, celui de l'expérience de l'autonomie et celui de l'expérience de la rencontre et de la différence.

Nous nous mettons en posture, non pas de transmettre mais d'accompagner l'étudiant dans son cheminement. Nous tentons de mettre en oeuvre les conditions de l'autonomie comme moyen (être autonome dans le faire : faire projet) pour une autonomie comme fin (devenir adulte responsable en conscience). Nous visons donc une émancipation des étudiants. Nous les accompagnons dans l'atelier à s'engager dans le terrain, à se saisir de questions, de rencontres, à imaginer, créer. Nous sommes là certes, mais eux sont aux manettes. Il peut y a donc des contreparties : les rendus sont largement perfectibles et parfois ils n'entendent pas nos mises en garde et s'engagent sur des sujets, des réflexions arides ou improductives.Mais les étudians font d'eux-mêmes, ils essayent, se confrontent, s'énervent parfois contre une équipe enseignante qui ne leur propose pas la boîte à outils magique du parfait urbaniste. Enfin, l'expérience de la rencontre et de la différence est un autre pivot de notre pratique d'atelier, nous la considérons féconde et profitable. C'est la pratique et la confrontation dans la relation, de soi avec le monde. Faire avec et savoir-être dans sa relation au terrain

Le première rencontre est pluridisciplinaire. Les étudiants ont des origines disciplinaires variées et forment une équipe de travail plurielle, hétérogène et complémentaire : urbanisme, géographie, architecture, paysage, histoire, économie, droit, sciences de l'ingénieur. Les langues aussi sont diverses : deux promotions se mélangent l'une francophone et l'autre anglophone. Les langues de travail sont l'une ou l'autre en fonction du lieu et du temps. Français, anglais assurément, mais on entend souvent dans l'atelier le turc, l'arabe, le polonais et l'italien. Les étudiants polyglottes rencontrent un territoire lui aussi polyglotte où les diasporas, les associations communautaires, ceux d'ici et de là-bas se mêlent et dessinent, des sommets au fond de vallée, une géographie linguistique variée.

L'expérience de la rencontre se fait aussi par les différences d'âges. Les plus âgés, habitués des réunions d'associations, des tables rondes participatives sont présents évidement. A quelque chose près, c'est un peu la même classe d'âge que les élus de la région ou les responsables des services techniques des métropoles. Presque en balancier, les enfants et les adolescents font partis aussi de l'expérience d'atelier. Les étudiants vont dans les classes d'écoles élémentaires et travaillent avec une classe de seconde du Lycée Georges Brassens. Les jeux de générations colorent l'atelier. L'expérience d'être parfois plus jeune, parfois plus vieux, posture d'ascendance, sinon de domination, qui se vit et s'expérimente dans la relativité.

Responsable pédagogique : Vuaillat Fanny ; Roux Jean-Michel

Institutions partenaires : Institut d'Urbanisme de Grenoble, PNR Pilat

Dotation totale: 10 000 €

PENSER L'INTER-TEPOS DANS LES TERRITOIRES ALPINS ? INTERACTIONS METROPOLES ET TERRITOIRES VOISINS DANS LE DOMAINE ENERGETIQUE

Problématique générale

De nombreux territoires de la région Auvergne Rhône-Alpes s'engagent dans une démarche TEPOS, spécifiant qu'à l'horizon 2050, ils consommeront moins d'énergie qu'ils n'en produiront, à partir de ressources renouvelables et locales. Certains de ces territoires sont des intercommunalités rurales, d'autres sont de grandes agglomérations ou des métropoles (St Etienne Métropole – Grenoble Alpes Métropole).

Si les territoires ruraux relativement peu peuplés peuvent assez aisément dessiner une trajectoire permettant d'atteindre l'objectif TEPOS en 2050, voire en 2030, l'équation est beaucoup plus difficile à résoudre pour les agglomérations et les métropoles. De facto, pour atteindre l'objectif TEPOS, ces grands espaces urbains doivent s'allier aux territoires voisins.

Dès lors, il convient de réfléchir au contenu des échanges qui s'établissent entre grandes agglomérations / métropoles et leur hinterland pour veiller à ce que ces échanges :

- Servent efficacement la construction des trajectoires TEPOS des espaces urbains concernés sans pour autant affaiblir la capacité des territoires voisins à tenir eux aussi une telle trajectoire ;
- Dépassent le seul achat de ressources énergétiques en proposant un contenu de l'échange qui contribue à renforcer l'égalité ou l'équité entre ces territoires.

C'est à ces deux conditions que l'échange agglomération / territoires voisins sera effectivement un exercice gagnant.

Cet « idéal » n'est pas facile à atteindre car l'échange se construit au départ entre partenaires très inégaux :

- Les agglomérations sont plus riches que les EPCI les entourant et sont dotées de services plus fournis et en capacité de négocier, de monter des projets, de capter des financements…
- Les territoires voisins peuvent avoir à gérer des contraintes générées par cette proximité : déplacements pendulaires, désertion des petits commerces, exode des acteurs économiques partant s'implanter dans l'agglomération…

La recherche-action proposée vise à préciser ce que peuvent être les termes de cet échange et à définir comment ces échanges peuvent être mesurés et évalués. Pour la mettre en œuvre, deux démarches parallèles sont mises en œuvre :

- Un atelier d'étudiants de master visant à proposer une observation des relations entre territoires dans le champ énergétique.
- Un séminaire scientifique permettra de mobiliser des chercheurs sur la problématique de l'inter territorialité dans le champ énergétique. Il prendra appui sur les réflexions théoriques mais aussi sur les pratiques développées sur le terrain, à partir des observations issues de l'atelier précité. Il sera coordonné par Pierre Antoine Landel et Gilles Debizet, enseignants chercheurs à l'Université Grenoble Alpes – UMR PACTE.

Le LabEx ITEM facilite en 2016-2017 l'organisation et l'animation de l'atelier pédagogique des Master 1 et 2 IDT (Ingénierie du Développement Territorial et de la Transition de l'Institut de Géographie Alpine).

L'organisation du séminaire scientifique fera l'objet d'un partenariat avec le bureau d'études Transitions (chargé de l'animation des territoires TEPOS en Rhône-Alpes), l'ADEME, la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Mise en place d'un atelier d'étudiants

Le Master IDT vise à doter les étudiants de concepts, méthodes et outils afin d'élaborer des stratégies de développement ; d'animer des projets territoriaux ; d'anticiper les changements à venir; de maitriser la géomatique au service de la gestion des territoires.

L'atelier est un exercice pédagogique mettant les étudiants en situation professionnelle. Il repose sur une commande proposée par un organisme en concertation avec l'équipe pédagogique; sous le contrôle du commanditaire et de deux enseignants, les étudiants assurent directement l'élaboration de la méthodologie, sa mise en œuvre ainsi que la production et la valorisation des livrables.

Dans le cas présent, l'atelier Inter TEPOS sera élaboré en lien étroit avec le bureau d'études Transitions, en partenariat avec l'ADEME et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Il aura pour objectifs :

- de participer à des analyses bibliographiques ;
- d'identifier des démarches mettant en œuvre des relations agglomération- territoires ruraux en matière énergétiques, dans différents territoires de la région Auvergne Rhône-Alpes, de réaliser une série d'enquêtes par entretiens et d'analyser les résultats ;
- de Concevoir et réaliser un guide de synthèse, incluant des exemples de méthodologie des relations « Inter TEPOS »
- de participer à la mise en place et l'organisation d'un séminaire scientifique, mobilisant des chercheurs travaillant sur ces questions ;

Responsable pédagogique : Landel Pierre-Antoine

Institutions partenaires : Institut de Géographie Alpine

Dotation totale: 5 600 €

Crédits : Barrage de Roselend par will_cyclist (CC BY-NC 2.0) via Flickr

ST FRANÇOIS DE SALLES - CONTRIBUTION A LA REAPPROPRIATION D'UN TOURISME PAR UN TERRITOIRE MONTAGNARD RURAL EN MUTATION

Contexte

Le Master Stratégies Economiques du Sport et du Tourisme (SEST) de la faculté d'économie de l'Université Grenoble Alpes, a pour but de former des professionnels à l'interface du sport et du tourisme, outillés pour concevoir et piloter des projets réfléchis, en particulier eu égard à leurs enjeux en termes de développement territorial.

L'atelier vise à immerger les étudiants dans un terrain concret, en les impliquant dans l'analyse d'une problématique simultanément récréative et territoriale, en interaction avec des acteurs du tissu socioéconomique local, sur un territoire de montagne.

Ce projet pédagogique s'inscrit dans la continuité des ateliers de terrain réalisés, grâce au financement du Labex, par les étudiants du Master SEST1. Grâce à la continuité du pilotage pédagogique de ces ateliers ces expériences passées sont capitalisées, tant en termes de connaissances transmises aux étudiants que d'organisation pédagogique du terrain ainsi que d'interaction avec les acteurs territoriaux, lors de la restitution des travaux effectués par les étudiants.

Cet atelier à la pédagogie innovante qui a montré ces fruits durant les deux années universitaires précédentes a plusieurs enjeux. Il contribue à l'opérationnalisation des savoirs académiques des étudiants et donc à leur professionnalisation. Il permet également de renforcer les liens entre l'Université, le LabEx et les territoires. Enfin, il entend contribuer à la réappropriation de problématiques et d'actions locales par les acteurs eux-mêmes.

Le terrain d'enquête se situe en Savoie, dans le massif des Bauges, sur la commune de St François de Sales. Comme toutes les communes situées à une altitude modeste sur un territoire rural de moyenne montagne, qui plus localisées à proximité de zones urbaines, St François de Sales doit faire face à des mutations l'impactant profondément :

- Evolutions réglementaires, et plus particulièrement la Loi NOTRe qui reconfigure les attributions de compétences des différents niveaux de collectivités territoriales.
- Relations ville/montagne, et les dispositifs dits « d'espaces valléens » qui s'y rattachent.

- Evolutions socio culturelles des populations qui vivent sur le territoire.
- Dérèglement climatique et ses incidences sur les modèles économiques directement liés à la neige.

Si l'exploitation de la forêt est la principale ressource économique de ce territoire, St François de Salles dispose également d'une activité touristique : la commune est, avec la Féclaz et le Revard, partie intégrante et une des portes d'accès au domaine nordique de Savoie Grand Revard. Dans l'état actuel des choses, ce dernier point représente plus une charge qu'une ressource pour la commune, avec l'image négative que cela induit pour les populations locales. En effet, sa situation excentrée par rapport aux bassins de populations de Chambéry, d'Aix les Bains, et d'Annecy ne favorise pas la fréquentation touristique du site. De plus, un déficit de structuration d'un projet de territoire pénalise les perspectives de développement de la commune. Il y a par conséquent beaucoup à construire et c'est la raison première qui nous a incitée à choisir ce terrain d'étude.

L'objet de cet atelier de terrain est de contribuer à la réappropriation d'un projet touristique et sportif par les acteurs du territoire. Le travail portera d'une part sur l'identification des enjeux de la situation et, d'autre part, sur l'élaboration d'une méthodologie permettant, conformément à une démarche de développement territorial, la mobilisation collective des acteurs du territoire autour d'un projet et d'une vision partagée d'un tourisme 4 saison et de ses options de diversification. Les étudiants seront pour cela placés en relation directe avec les acteurs institutionnels de la commune qui sont décisionnaires – après une rencontre avec Madame le Maire de St François de Salles, le projet a été validé par le conseil communal. Au-delà de son intérêt pédagogique et professionnalisant pour les étudiants, cet atelier opérationnel a un objectif territorial. Il devrait permettre aux élus de la commune de disposer ainsi d'une base réflexions et d'orientations pour élaborer et mettre en œuvre un projet de territoire, répondant ainsi à la vocation du LabEx : « apporter aux territoires de montagne les capacités d'analyse et d'expertise qu'appellent les différentes formes de changement auxquelles ils sont confrontés ».

Responsable pédagogique : Martinoia Rozenn

Institutions partenaires : Faculté d'économie de Grenoble, municipalité de Saint-François de Sales

Dotation totale : 6 714 €

Crédits : Par Florian Pépellin (Travail personnel) [Public domain], via Wikimedia Commons

EVENEMENTS

DU 16 AU 18 SEPTEMBRE 2015 : 3EME UNIVERSITE DES ALPES : LES ALPES, SOURCE D'ENERGIES POSITIVES

Le LabEx ITEM était partenaire de la 3ème Université des Alpes les 16, 17 et 18 septembre 2015 au Palais des Sports et des Congrès de Megève, notamment dans le cadre du “Prix des jeunes chercheurs alpins”. Le thème de cette année était :

LES ALPES, SOURCES D’ÉNERGIES POSITIVES

L’énergie est la clé de la vie et donc de l’activité humaine. Les Alpes sont particulièrement bien dotées en énergies renouvelables grâce à ses ressources en eau. Mais cette ressource ne serait rien sans l’énergie sans cesse renouvelée des femmes et des hommes qui vivent dans les Alpes et les font vivre. Les énergies sous toutes leurs formes seront le thème de l’Université des Alpes 2015. Nous vous invitons à joindre votre énergie à celle de nos invités et contribuer avec eux à co-construire les Alpes de demain.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE / L’ÉNERGIE DES MONTAGNARDS

Entrepreneurs, créateurs, paysans, artisans, élus, responsables associatifs, pluriactifs imaginatifs, créatifs culturels… seuls dans leur coin, en groupe ou en réseau, ils contribuent à renouveler les manières d’habiter la montagne.
Ces entreprenant(e)s rivalisent d’imagination pour revisiter nos modèles de développement. Ils trouvent dans les Alpes des motivations originales et des façons créatives de vivre en montagne.

JEUDI 17 SEPTEMBRE / L’ÉNERGIE DES MONTAGNES

Les Alpes sont souvent décrites comme un réservoir inépuisable d’énergie. Mais le climat évolue, les glaciers fondent, les régimes hydrologiques changent et cette source perpétuelle est menacée de dérèglements aux conséquences incertaines. Nous vivons peut-être l’apogée du potentiel énergétique de nos montagnes.

Qu’adviendra-t-il dans les prochaines années ? Entre les nécessaires économies d’énergie, les “négawatts” , et la production de mégawatts “propres” les alpins sauront-ils trouver le bon “mix énergétique” ?
Dans les décennies à venir comment réussiront-ils la “transition énergétique” en combinant astucieusement économies d’énergies et économie “verte” ? Les Alpes sauront-elle rester un “territoire à énergie positive” ?

VENDREDI 18 SEPTEMBRE / LA BOUTIQUE À PROJETS

Une matinée d’interface entre les projets, les initiatives, les demandeurs et les acteurs (sur invitation).

LE 3 DECEMBRE 2015 : JOURNEE "ASSEMBLEE GENERALE ELARGIE" DU LABEX ITEM

Le LabEx ITEM organisait le **3 décembre 2015** à la MSH-Alpes une journée de présentations et de discussions autour de ses projets actuels et à venir.

En matinée,

- Présentation de la politique du LabEx (types de soutiens et orientations thématiques et types de soutiens)
- Présentation des projets retenus lors de l’appel à projets 2015 « Montagnes en mouvements : mutations et systèmes d’actions » par les porteurs scientifiques, suivie d'une séquence de questions-débats.

Dans l’après-midi, présentation des actions de formation par les enseignants-chercheurs et les étudiants impliqués dans des projets pédagogiques soutenus par le labEx ITEM. Discussion sur les

difficultés de mise en œuvre, l'intérêt pédagogique, et la manière dont elles participent à l'avancement du projet ITEM.

La journée s'est terminée par un moment de concertation, d'échanges d'idées et de formulations de vos besoins dont le LabEx pourra se saisir par la suite.

DU 27 AU 29 JANVIER 2016 : SECONDE UNIVERSITE INTERNATIONALE D'HIVER

à l'Escandille d'Autrans

Le LabEx ITEM organisait pour la seconde fois l'Université Internationale d'hiver. Destinée à promouvoir les travaux de futurs chercheurs et de jeunes chercheurs autour du thème de la Montagne, elle portait sur l'innovation et les mutations des territoires de montagne.

Les communications présentées cette année éclairaient un peu plus la notion d'innovation et l'interroge sous des angles multiples : innovation des modes de faire, innovation des formes, des ressources. Certaines approches plus critiques complétèrent ces interrogations et procédèrent à une mise en perspective des processus d'innovation.

Durant cette université, étudiants et jeunes chercheurs présentent en matinée leurs communications. Les après-midis donnent lieu à des séances d'ateliers autour des thématiques de recherche du LabEx.

Une carte blanche a été donnée à Bernard Debarbieux, professeur de géographie culturelle et politique et d'aménagement du territoire, doyen de la Faculté des sciences de la société de l'Université de Genève.

Enfin, une table-ronde mêlant élus, professionnels, universitaires et étudiants autour du développement territorial du Vercors et de l'innovation a conclu cette deuxième université internationale d'hiver.

DU 21 AU 29 SEPTEMBRE 2016 : 4EME UNIVERSITE DES ALPES A MEGEVE : HABITER, SE NOURRIR, ENTREPRENDRE, S'AMUSER ON N'EST PAS BIEN LA ?

Les mercredi 21 et jeudi 22 septembre aura lieu au Palais des Sports et des Congrès de Megève la 4ème Université des Alpes, en partenariat avec Alpes magazine, Montagne Vivante, la ville de Megève, Alpinum Events et le LabEx ITEM :

Habiter - se nourrir - entreprendre - s'amuser - On n'est pas bien là ?

Les Alpes ne font plus peur depuis longtemps. Bien au contraire, pour quelques jours ou pour toute la vie, beaucoup s'y sentent bien. Pourquoi donc ? Certains font l'hypothèse qu'il existe une alpinité, mêlant tradition et innovation, ville et montagne, nature et culture, artificiel et sauvage, vacances et travail... qui façonne une originalité particulièrement attractive. Nous explorerons comment les alpins renouvellent le plaisir d'habiter, de manger, d'entreprendre et de s'amuser dans leurs montagnes. Nous analyserons avec le concours d'universitaires comment les Alpes et leurs habitants se réinventent en permanence pour que les Alpes demeurent une montagne où il fait bon vivre.

DU 11 AU 13 JANVIER 2017 COLLOQUE INTERNATIONAL « LA MONTAGNE, TERRITOIRE D'INNOVATION »

Quel devenir pour des régions de montagne en première ligne des changements climatiques et des relations des sociétés à la nature ? Entre diversité des désirs et crise des ressources s'ouvrent de nouvelles opportunités. Transition, alternative, reproduction, normalisation, marginalisation : les trajectoires sont multiples et ne se réduisent ni à des logiques de crise ni de banalisation. Elles invitent plutôt à observer comment les processus de changement et d'adaptation endogènes et exogènes transforment la montagne, tant du point de vue du milieu que des organisations ou de la symbolique et des significations : quel rôle des échelles locales et régionales (et de leurs articulations) dans l'innovation, quelles significations et visions de la montagne en jeu dans les évolutions, quels territoires issus de ces mutations ? A mi-parcours d'un programme de recherches pluridisciplinaires d'envergure, le LabEx Innovation et Territoires de Montagne souhaite mettre en débat ces questionnements, et ouvrir ses terrains d'études et ses thèmes à une confrontation théorique et empirique. Car au-delà d'une connaissance des dynamiques d'espaces singuliers, il s'agit de comprendre ce que ceux-ci nous disent de la dimension spatiale des processus de changement.

Du point de vue des enjeux socio-économiques, la montagne a longtemps constitué un territoire en difficultés, à l'écart des pôles de développement et nécessitant de ce fait des politiques spécifiques. Elle connaît aujourd'hui un développement dual, avec des zones dont la forte attractivité est à réguler et des zones en déclin économique sujettes à la précarité sociale. Elle invite ainsi à un questionnement sur ses capacités à impulser de nouvelles dynamiques de sortie de crise, et à mobiliser de nouvelles ressources dans un contexte post-industriel.

L'attractivité de la montagne est liée à ses aménités et ses spécificités environnementales, qui en font un espace au croisement des nouvelles demandes touristiques, résidentielles et écologiques. La qualité environnementale apparaît comme une ressource,- qui toutefois, souvent associée à un milieu fragilisé, demande d'instaurer des formes de régulation et de gouvernance adaptées. La montagne est de ce fait en avant-poste de la mise en place d'une société/économie/politique de la durabilité.

Du point de vue des enjeux climatiques, la montagne est particulièrement exposée aux effets du changement climatique. L'économie souvent fondée sur une mono-activité touristique augmente

vulnérabilité de certaines régions. Les spécificités du milieu naturel ne sont pas sans augmenter les risques liés au dérèglement climatique, pour les habitants mais aussi pour les régions environnantes : inondations, mouvements de terrain, fonte des glaciers, etc. La montagne représente de ce fait un observatoire du changement, mais aussi un possible démonstrateur de mesures adaptatives, préventives, protectrices ou correctrices.

Du point de vue des enjeux internationaux, la montagne constitue un objet reconnu par les communautés politiques et les instances scientifiques depuis plusieurs années. Cette construction politique connaît un nouvel élan autour de la stratégie macro-régionale qui met la montagne au cœur de problématiques politiques et territoriales à fort enjeu pour l'avenir de l'Europe : recomposition régionale, gouvernance des niveaux intermédiaires, articulations pôles métropolitains/espaces naturels, traversées nord-sud, etc.

La diversité et cette richesse des enjeux conduisent à considérer la montagne comme un espace laboratoire, où se posent avec une acuité particulière des problèmes sociétaux de dimension globale.

La question de l'innovation dans sa dimension territoriale, centrale pour le LabEx, vise ainsi à saisir les processus de changement et d'adaptation, en croisant temps long et temps court, dans une perspective multiscalaire et dans l'interdépendance des systèmes écologiques, économiques et sociaux.

Objectifs du colloque :

- Une compréhension et un éclairage des trajectoires d'évolution des territoires montagnards dans un contexte de mutation. Soit un champ large de questionnements sur l'adaptation au changement, dans l'histoire et en regard du changement global, sur le temps long ou les temps courts.
- Le poids des facteurs territoriaux. Les différents types d'innovation pourront être interrogés dans les ressources montagnardes comme dans leurs impacts locaux. Ils peuvent ouvrir sur une comparaison avec d'autres périphéries, notamment en termes de formes spécifique d'emplois comme la pluriactivité.
- Le rapport local/global dans ses dimensions politiques ou culturelles. La place et le rôle de la montagne dans l'innovation peuvent être pensés dans le rapport de pouvoir entre dynamiques exogènes et endogènes. Dans le passé, les innovations locales ont été souvent niées ou exploitées, que les apports dits « modernes » (tourisme, industrie) ont été pensés comme exogènes en minorant les apports endogènes. L'hypothèse de la montagne innovante demande de réinterroger le passé pour en montrer l'originalité et pour faire apparaître des formes de métissage complexes ou, à l'inverse, amène à interpréter les mutations locales au travers des inégalités spatiales et culturelles qu'elles engendrent.
- La question du changement interpelle les recompositions territoriales. Les mutations d'ordre global, souvent interprétées comme une perte de singularité, conduisent à interroger les enjeux ou les valeurs qui construisent le commun entre villes et montagne, les outils et les institutions qui permettent de gérer les espaces d'inter-relations et d'inter-territorialité. Le questionnement peut être élargi à celui du statut social et politique de la montagne dans sa globalité.
- On observe à l'échelle de l'Arc alpin des structurations qui dépassent les fragmentations anciennes (nationales), ou contemporaines (métropolitaines). « Montagnité » et « alpinité » fondent des mobilisations aux issues diverses et incertaines : réseaux d'acteurs sectoriels, de citoyens militants ou stratégie macro-régionale en cours… Ce foisonnement ainsi que cette innovation institutionnelle demandent à être analysés dans leurs différentes modalités et dynamiques.
- On constate des processus internes de spécialisation, anciens mais en recomposition, entre espaces dédiés à la nature, espaces touristiques à forte valorisation économique et espaces à « aménités faibles ». Une nouvelle carte de la vulnérabilité se dessine-t-elle, autour de « spots » de richesses qui attirent/génèrent une nouvelle précarité, des vallées qui offrent un

refuge et des opportunités aux populations marginalisées et de zones de faible densité marquées par le vieillissement de leur population ?

- L'émergence d'un nouveau paradigme de développement, autour de la transition énergétique et écologique ou de la « troisième révolution industrielle » (J. Rifkin), interroge les atouts, les ressources et la place de la montagne dans ce modèle émergent. Les activités récréatives, l'économie résidentielle, les services écosystémiques, les nouvelles formes de pluriactivité, ouvrent de nouvelles pistes de valorisation. Dans le même temps, ils rendent compte de nouvelles grilles de lecture de la valeur des espaces. La vulnérabilité de ceux-ci aussi bien que leur valeur emblématique créent une urgence qui focalise l'attention. Les problèmes de mobilité, d'habitat et d'énergie, de risques y présentent ainsi une acuité particulière.

La question de la spécificité montagnarde apparaît en arrière-plan de ces différents points. Le rapport à l'environnement est-il particulier, du point de vue des contraintes, des vulnérabilités ou des ressources ? La diversité des réponses possibles engage le statut de la montagne dans la société de la transition : l'ancienne périphérie peut–elle devenir un espace d'un développement alternatif ? Cette position engage la territorialité des individus et des sociétés, dans les pratiques aussi bien que dans les imaginaires, les idéologies ou les émotions. La spécificité renvoie également au milieu naturel : le changement climatique prend-il là des formes particulières ? A-t-il un impact plus important sur les espaces périphériques, en raison des phénomènes liés à la pente, à la gravité ou à la circulation de l'eau ? Le bien commun que représente ici la montagne pourrait-il se transformer en menace globale pour les régions en aval ?

Des ateliers et sessions thématiques sont ouverts pour approfondir certains de ces questionnements. Ils ne sont pas exclusifs, et les propositions de communications pourront ou non s'y inscrire.

SUPPORT/DIFFUSION

Support web : les nouveautés

LA PLATEFORME WWW.LABEXITEM.FR

La plate-forme ITEM est un outil mis en place en octobre 2015 dans le cadre du projet Laboratoire d'Excellence Innovation et Territoires de Montagne (LabEx ITEM afin de présenter les actions initiées et portées par le LabEx. Outre le descriptif des actions menées, la plate-forme vise à favoriser la diffusion des productions initiées ou favorisées par le LabEx ITEM. Vous y trouverez enfin les actualités passées, présentent et à venir du projet et de ses participants.

Dans l'optique de créer une dynamique autour de l'objet "Montagne", la plate-forme catalyse et favorise la diffusion des informations émanant de certains organismes liés à la Montagne : ceux-ci sont alors clairement identifiés et un lien pointe directement vers le site source.

Vous pouvez utiliser le moteur de recherche de la page d'accueil pour interroger l'ensemble du site. Sous chaque onglet, un moteur plus spécifique vous orientera vers un contenu plus ciblé.

Entre son lancement et le 1er septembre 2016, la plateforme a été consultée par plus de 7500 visiteurs uniques, pour une consultation moyenne supérieure à 3 minutes.

LA NEWSLETTER

LES CARNETS DU LABEX ITEM

Les carnets du LabEx ITEM

01/04/2015 Billets

Le carnet rend compte des actions de recherches produites par les équipes du Labex ITEM sur les logiques de développement des territoires de montagne ainsi que sur leurs capacités d'adaptation et d'innovation. Les thèmes abordés répondent à trois défis posés aux territoires de montagne : les changements environnementaux, qui se posent aussi bien dans leur dimension écologique que idéologique et politique, les transformations économiques, sociales et culturelles qui conditionnent l'attractivité du territoire montagnard comme les ressources qu'il peut mobiliser, les dynamiques collectives qui

Le carnet rend compte des actions de recherches produites par les équipes du Labex ITEM sur les logiques de développement des territoires de montagne ainsi que sur leurs capacités d'adaptation et d'innovation. Les thèmes abordés répondent à trois défis posés aux territoires de montagne : les changements environnementaux, qui se posent aussi bien dans leur dimension écologique que idéologique et politique, les transformations économiques, sociales et culturelles qui

conditionnent l'attractivité du territoire montagnard comme les ressources qu'il peut mobiliser, les dynamiques collectives qui mettent en jeu les structurations institutionnelles ou citoyennes de l'action, mobilisent et transforment les identités montagnardes et alpines.

L'ambition de ces carnets est de faire partager à une large communauté les enjeux d'une recherche en cours au travers de démarches pluridisciplinaires et co-construites

Ouvrages 2016

SE SOUVENIR EN MONTAGNE : GUIDES, PIERRES ET PLACES (TITRE NON DEFINITIF)

Par Emmanuelle Petit.

Érigés dans les Alpes au détour d'une rue, sur une place centrale ou au sein des cimetières, de nombreux monuments profilés à l'image de sommets commémorent un exploit, une catastrophe, l'œuvre d'une vie. Chacun à leur manière, ils rendent visibles des souvenirs en témoignant des liens que les hommes et les femmes ont tissés depuis plus de deux siècles avec la montagne.

Pendant dix ans, une enquête de terrain — alliant observations et entretiens — a été menée pour cerner l'évolution des manières de rendre visibles différents types de souvenirs liés à la montagne dans les Alpes occidentales et leur dimension identitaire. Cet ouvrage offre un double regard sur ces pratiques commémoratives qui, au fil du développement de l'alpinisme, travaillent de plus en plus fréquemment et diversement la figure de la montagne. Il retrace ainsi la genèse de cette innovation, de son « invention » à son développement en quelques endroits bien circonscrits, puis à sa généralisation, diversification et diffusion dans une bonne partie des Alpes. Il aborde enfin, à travers l'analyse de deux terrains spécifiques — Chamonix en Haute-Savoie et Bessans en Savoie —, le sens de ces pratiques à travers les récits qu'habitants, touristes et guides de haute montagne en font ainsi que les constructions sociales et symboliques qui en résultent.

Ce double regard débouche sur l'appréhension des enjeux spatiaux autour des questions mémorielles. À travers les discours qu'ils déclenchent, les monuments deviennent des opérateurs de placement et participent alors tout à la fois à la constitution des mondes de chacun et à la construction de mondes partagés.

Auteur(s): Petit Emmanuelle

Editeur: Presses Universitaires de Grenoble

POLICER LA MONTAGNE XIXE ET XXIE SIECLES : LES DYNAMIQUES D'UN ESPACE AU REGARD DES POLICES (TITRE NON DEFINITIF)

Ouvrage collectif dirigé par Aurélien Lignereux.

Montagne et policiers : voilà bien deux termes qu'il n'est pas d'usage de combiner. Sans doute la ville est-elle le cadre originel et essentiel de l'implantation et de l'action policières mais négliger la surveillance qui s'exerce en montagne ou réduire cette dernière à un espace à policer dans l'optique d'un processus de civilisation, n'est-ce pas laisser le champ libre aux seules représentations ? N'est-ce pas aussi entretenir une conception univoque de la police ? L'essor de l'histoire de la gendarmerie, la mise en avant des divers styles d'exercice policier (*policing*), ou encore le concept de polices plurielles – incluant des modes informels de contrôle par des acteurs non institutionnels – , incitent à réviser les questions de l'ordre, de la sécurité et des secours en montagne.

Par ses densités contrastées, les contraintes du relief et les rythmes saisonniers tranchés qui les caractérisent, les milieux montagnards mettent à l'épreuve les dispositifs généraux de police. Comment cette spécificité a-t-elle été prise en compte ? Loin de s'apparenter à quelque hétéropie (M. Foucault), c'est-à-dire un espace clos sur lui-même et haut lieu des désordres, la montagne constitue un terreau d'innovations pour les polices en termes de professionnalisation et de spécialisation. Il s'agit par-là de contribuer autant à l'histoire de la perception et de l'appropriation des montagnes qu'à celle de la constitution des systèmes policiers. C'est se donner les moyens d'observer le basculement essentiel de la sûreté (violences, contrebande, délits forestiers) à la sécurité (prévention des risques et secours), qui caractérise les priorités policières au sein de territoires montagnards en mutation.

Auteur(s): Lignereux Aurélien

Editeur: Presses Universitaires de Grenoble

Partenariat revues 2016

REVUE DE GEOGRAPHIE ALPINE / JOURNAL OF ALPINE RESEARCH

Dans le cadre de sa politique éditoriale, le LabEx ITEM est partenaire de la Revue de géographie alpine.

Le *Journal of Alpine Research* | *Revue de géographie alpine* est une revue internationale et pluridisciplinaire, créée à Grenoble en 1913. Cette revue publie des articles scientifiques inédits concernant les problématiques territoriales et environnementales sur l'Arc alpin et les montagnes du monde. Toutes les sciences sociales et les sciences de la nature sont conviées à cette réflexion problématisée autour de la montagne.
Les articles sont publiés en deux versions : d'une part dans l'une des langues alpines (français, italien, allemand) ou en espagnol ; d'autre part en anglais. L'objectif de ce bilinguisme est l'échange et la diffusion des idées.

Le *Jar|Rga* est référencée par l'AERES, le Web Of Science, Scopus, DOAJ.

Association Internationale pour l'Histoire des Alpes
Associazione Internazionale per la Storia delle Alpi
Internationale Gesellschaft für historische Alpenforschung

Dans le cadre de sa politique éditoriale, le LabEx ITEM est partenaire de la revue Histoire des Alpes.

"Histoire des Alpes / Storia delle Alpi / Geschichte der Alpen" est une revue annuelle publiée par l'Association internationale pour l'histoire des Alpes (AIHA). Elle publie des articles scientifiques en français, allemand et italien préalablement soumis à une double procédure de *peer review*. Les résumés des articles sont publiés en anglais.

Les numéros thématiques rassemblent des contributions dédiées à des thèmes particuliers sur l'histoire du monde alpin. Dans les numéros de « Dossier » sont par contre publiés des articles coordonnés par un responsable et un « Forum » d'articles librement proposés à la revue. "Histoire des Alpes / Storia delle Alpi / Geschichte der Alpen" figure dans la liste des revues scientifiques reconnues par l'ANR et est indexée par SCOPUS, la plus importante base de donnée pour la littérature scientifique avec peer review.

LISTE DES PROJETS 2015 – 2016

CONTENU

Sommaire 1

ITEM en chiffres 2

Recherche 3

Les projets de recherche initiés en 2015 3

Singulariser les territoires de montagne. Approches critiques des processus de labellisation dans les constructions territoriales 3

TeLiMéP : Territorialité, Liminalité et Métropolisation Périphériques 5

TSMI : Écosystème Rhône-alpin du Tourisme Sportif en Montagne et dynamiques d'Innovation 7

VIVEHab : Vulnérabilité, Innovation, Vieillissement, Emploi, Habitabilité 9

Les chantiers expérimentaux initiés en 2015 10

« Chantier Maurienne » : un laboratoire d'application d'ITEM. 10

Les projets de recherche lauréat de l'AAP 2016 12

L'appel à projet : Processus de changement et d'adaptation des territoires de montagne : une lecture par les interactions sociétés/milieux naturels 12

Les lauréats 14

Les chantiers expérimentaux initiés en 2016 15

Atelier de Réflexion Prospective sur un futur programme de recherche en Moyenne et Haute Maurienne 15

Les projets de thèse 17

Montagnes non emblématiques vs Territoires labellisés : Logiques de distinction (PnR, Grand Site de France et Geopark) et construction des spécificités en montagne aux 20è et 21è siècles 17

Transition récréative et forme culturelle transmoderne 17

Vivre du sport en montagne : les prestataires de services sportifs des années 1930 à nos jours. Genèse et mutations d'une ressource d'emploi territorialisée. 18

Innovations sociales dans les espaces montagnards en marge : Des leviers pour une transition écologique des territoires ? 19

Cultures du compost - Pratiques de (re)fabrication du sol entre ville et montagne 20

Formation 21

Les projets 2015/2016 21

Expertise partagée dans une vallée industrielle d'une région de montagne 21

Le territoire de la ligne des Alpes : acteurs, mobilités, projets 22

Enjeux et perspectives territoriales d'un tourisme 4 saisons autour du sport et de l'évènementiel 24

Heuristique de l'intersaison touristique 25

L'immersion territoriale pour former à l'innovation par l'innovation 26

Les projets 2016/2017 27

Approche expérientielle du tourisme scientifique - Pilotage de l'expérience touristique et Service design 27

Enjeux et prospective du tourisme en montagne 28

Le territoire de la Ligne des Alpes 2016-2017 : acteurs, mobilités, projets. 29

Les nouveaux usages, statut et compétences touristiques des refuges de montagne 32

Métropole montagne périphéries - « Je t'aime, moi non plus » : formes et contradictions du désir de montagne 33

Montagne et Métropole : Le Parc Naturel Régional du Pilat dans l'aire métropolitaine Saint-Etienne Lyon. Imaginaires, représentations, pratiques et usages. 35

Penser l'Inter-TEPOS dans les territoires alpins ? Interactions métropoles et territoires voisins dans le domaine énergétique 37

St François de Salles - Contribution à la réappropriation d'un tourisme par un territoire montagnard rural en mutation 39

Evénements 41

Du 16 au 18 septembre 2015 : 3ème Université des Alpes : Les Alpes, source d'énergies positives 41

Le 3 décembre 2015 : Journée "assemblée générale élargie" du LabEx ITEM 41

Du 27 au 29 janvier 2016 : Seconde Université internationale d'hiver 42

Du 21 au 29 septembre 2016 : 4ème Université des Alpes à Megève : Habiter, se nourrir, entreprendre, s'amuser On n'est pas bien là ? 42

Du 11 au 13 janvier 2017 Colloque International « La montagne, territoire d'innovation » ... 43

Support/Diffusion 46

Support web : les nouveautés 46

La plateforme www.labexitem.fr 46

La newsletter 46

Les carnets du LabEx ITEM 46

Ouvrages 2016 47

Se souvenir en montagne : Guides, Pierres et Places (titre non définitif) 47

Policer la montagne XIXe et XXIe siècles : les dynamiques d'un espace au regard des polices (titre non définitif) 47

Partenariat revues 2016 48

Revue de géographie alpine / Journal of Alpine Research 48

Revue Histoire des Alpes / Storia delle Alpi / Geschichte der Alpen 49
Liste des projets 2015 – 2016 50